le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

JEUDI 19 DEC. 1946
5e ANNEE
N° 771
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

D.L. 19-XII-1946

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
E G

ILE DE FRANCE d'abord !
L'ÉTUI DE 5 LAMES : 16 frs
et pour être rasé de plus près, employez LE RASOIR ILE DE FRANCE QUI TRANCHE LE POIL EN BIAIS

DERNIÈRE ÉDITION

LE PLAN DE SAUVETAGE DU FRANC SERA ADOPTÉ CE SOIR

Dans une première réunion les ministres ont décidé ce matin :

1. ***Indemnité aux industries victimes du manque de charbon***
2. ***Prorogation d'un an pour les baux à ferme***
3. ***Prorogation jusqu'au 1er juillet de l'année prochaine de la législation sur les loyers***

LE Conseil des ministres a voté, ce matin, un certain nombre de projets de loi, notamment un projet comportant indemnisation des heures perdues pour les industries qui supportent les restrictions de charbon. Il n'a d'ailleurs fait là que reprendre les mesures déjà appliquées en décembre 1945, dans des conditions analogues. Cette indemnisation sera à la charge de l'Etat, sauf pour le personnel touchant des salaires mensuels.

Puis un autre projet, qui proroge la période transitoire d'application de l'ordonnance du 3 mai 1945, concernant le prix des baux à ferme. Ces derniers seront prorogés d'un an. Pour les baux à usage d'habitation ou professionnel, un délai est accordé jusqu'au 1er juillet 1947.

Economies de personnel

Passant à des questions diverses, le Conseil a décidé qu'aucun membre du gouvernement, aucun fonctionnaire civil ou militaire ne peut faire de déclaration à la presse, tenir de conférence de presse, donner d'interview, parler à la radio sans autorisation du chef du gouvernement.

Le Conseil a approuvé également les mesures proposées par le ministre des Finances et de l'Economie nationale afin de limiter le nombre des membres du cabinet ministériel et le nombre des voitures utilisées par eux.

Mais il a surtout procédé à un premier examen des projets financiers et étudié en particulier les incidences qu'aurait sur les prix la suppression de certaines subventions économiques ainsi que les moyens d'alléger la charge que la suppression de ces subventions entraînerait pour les catégories les plus malheureuses de la population.

C'est la partie la plus importante de la réunion des ministres.

Ce matin, M. Philip s'est borné à exposer les lignes générales de son projet où l'on retrouverait beaucoup du projet précédent de M. Robert Schuman. L'unanimité du Conseil des ministres s'est ralliée, affirme-t-on, au projet de notre nouvel argentier.

Mais c'est ce soir seulement, à 21 heures, au cours d'un nouveau Conseil, que M. Philip sera en état de chiffrer ses propositions. Et l'on prévoit une mise au point assez longue du projet qui sera certainement adopté dans la soirée.

Un des membres du cabinet a affirmé que le projet en gestation réalisait un grand effort de justice fiscale.

En réalité, s'il y a un nouveau Conseil ce soir, c'est que les ministres ne seraient pas d'accord pour la suppression de toutes les subventions. M. Philip est un partisan résolu de la suppression totale des subventions, alors que M. Léon Blum, au contraire voudrait qu'on réserve celle concernant le charbon. En effet, la suppression de cette subvention entraînerait une cascade de hausses dans les diverses industries et dans les commerces de répartition par la suite. Ainsi certains articles subiraient, de ce fait, une hausse de près de 50 %.

La volonté du gouvernement est que la commission des Finances de la Chambre puisse être saisie, le plus tôt possible, des mesures de redressement budgétaire.

GEORGES BIDAULT, SQUATTER DU QUAI D'ORSAY

Nos ministres en perte de portefeuille vont-ils être contraints de jouer les squatters ?

Un problème se pose, en effet, pour eux : alors que depuis des mois ils étaient logés dans les appartements de Marianne numéro 4, les voici aujourd'hui en quête d'un toit.

Ce n'est pas aussi simple qu'on le croit. Témoin M. Georges Bidault qui, chassé du Quai d'Orsay où il demeurait depuis plus de deux ans, a humblement demandé à M. Léon Blum de le laisser pour quelques jours encore dans ses meubles.

L'ex-président a, en effet, acquis, il y a peu, un appartement à Saint-Cloud. Bien gouverner son ménage, c'est aussi prévoir.

Mais ce qu'il n'a pas devine, c'est la date de son congé.

Et l'appartement n'est pas prêt.

Michelet à la rue...

De même, un autre de ses collègues, a aujourd'hui des ennuis : c'est M. Michelet, avec ses sept enfants.

Déjà, lors de son entrée au ministère des Armées, venant de Brive, où il était représentant en alimentation, il avait dû laisser sa famille dans la Corrèze aucun local n'étant disponible au ministère.

Aujourd'hui, le même problème se pose pour lui, en sens inverse.

DEUX DRAMES DE LA MER EN MÉDITERRANÉE

Le dundee « Argonaute » sombre : 2 marins périssent

TOULON, 18 décembre (De not. corr. part., par tél.). — Un navire américain, qui croisait en Méditerranée, découvrait en mer, à 67 milles au sud de Toulon, le dundee « Argonaute », du port de Monaco, qui, parti dimanche de Marseille, se trouvait en perdition.

Le navire américain signalait qu'il restait auprès du dundee jusqu'à l'arrivée des secours. « L'Hippopotame », remorqueur de haute mer, fut envoyé par le port de Toulon et atteignit le navire en perdition vers 20 heures, hier soir. Le paquebot américain qui avait découvert l' « Argonaute » reprit sa route, tandis que l'équipage de l' « Hippotame » essayait de sauver les marins à bord de l' « Argonaute ». Par des prodiges d'héroïsme, l'équipage parvint à sauver trois de ceux-ci, mais deux d'entre eux sombrèrent avec l' « Argonaute ».

Il était 21 heures, la nuit était épaisse et la mer en furie. L' « Hippotame » n'abandonna pas malgré tout la partie et poursuivit toute la nuit ses recherches pour retrouver les autres naufragés.

Le caboteur « Marcel-Jean », drossé par la tempête, coule sur la Grande Passe de Toulon

TOULON, 18 décembre (De not. corr. part., par tél.). — Le caboteur « Marcel-Jean », du port de Marseille, commandé par le capitaine Lécuyer, avait été pris en remorque pour être conduit à Toulon où il devait subir des travaux de retonte. Mais la tempête drossa le caboteur à l'instant où le remorqueur allait s'engager dans la Grande Passe de Toulon. Le navire, littéralement projeté sur la jetée, s'ouvrit et coula. Seule la partie arrière émerge encore des eaux.

Les dix hommes d'équipage purent être sauvés. Un seul a été blessé à la tête et transporté à l'hôpital maritime.

JACQUES GASCUEL EXPOSE LE PLAN FINANCIER D'ANDRÉ PHILIP... selon André PHILIP

CANDIDATS députés et candidats ministres ont toujours des programmes. Ces programmes sont quelquefois longs et compliqués, quelquefois courts et apparemment clairs. Mais ils sont en général prudents et rarement précis quant aux mesures que se préparent à voter ou à appliquer leurs auteurs (en admettant que lesdit auteurs aient même songé d'avance à ces mesures) surtout s'il s'agit de mesures nécessairement impopulaires.

Tel n'est certes pas le cas de M. André Philip : dans « France-soir » des 8 et 9 décembre dernier, il n'a pas hésité à exposer longuement sa manière de voir et ses intentions. Comme cette manière de voir et ces intentions n'ont pas changé depuis qu'il était ministre (il suffit de relire son discours du 14 février à la Constituante), il y a tout lieu de croire que M. Philip va passer à l'exécution.

Que va-t-il faire ? D'abord, M. André Philip — et nous ne saurions trop souligner combien il nous semble avoir raison — considère notre situation économique et financière comme difficile, certes, mais non périlleuse, pour le moment au moins. Il estime que l'économique domine le financier, c'est-à-dire, si nous comprenons bien, que tout le problème de la production reste le problème essentiel. Ce sur quoi nous sommes aussi pleinement d'accord et nous souhaitons que ses collègues des autres ministères économiques en soient aussi convaincus que lui.

Côté financier, qui reste son domaine propre, M. Philip, observant les chiffres, constate (comme nous) qu'il n'y a pas inflation pour le moment encore, c'est-à-dire que la quantité de moyens monétaires en circulation correspond, ou à peu près, à la valeur globale des marchandises achetables.

Pas de dévaluation

Des conséquences découlent de cette constatation : M. Philip, logiquement, doit écarter le blocage des comptes, l'échange des billets, la démonétisation des coupures de 5.000 fr., les ponctions monétaires de tout genre et tous les expédients monétaires que d'aucuns suggèrent ou ont suggéré.

Il écarte de même toute dévaluation, sans doute pour les raisons que nous avons formulé ici même à plusieurs reprises.

155 milliards à trouver

Mais, à juste titre, il veut réaliser l'équilibre budgétaire, c'est-à-dire ajuster les dépenses d'entretien de l'Etat aux rentrées normales, c'est-à-dire essentiellement aux recettes d'impôt.

Comme il nous a dit qu'il adoptait le projet de son précédesseur et que les estimations de M. Robert Schumann, au titre de 1947, s'élèvent pour les dépenses à 655 milliards et pour les recettes à 500, c'est un trou de 155 milliards qu'il s'agit de combler.

Comment ? En agissant simultanément aux deux bouts : sur les dépenses, pour les diminuer, sur les recettes pour les augmenter.

COTE DEPENSES M. Philip se propose de ramener les crédits militaires à 100 milliards. Comme ils s'élèvent à près de 180 sinon 200 actuellement, c'est une réduction de près de moitié qu'il envisage. Ce sera difficile et pas immédiat : il y a des besoins incompressibles (Indochine, Afrique du Nord). On ne peut liquider sans indemnité le personnel simples soldats ou officiers. Et puis nos militaires ont montré depuis un an qu'ils connaissaient à fond l'art de défendre leurs crédits.

Outre les crédits militaires, M.

1 SUITE PAGE 3

TAPIS HAUTE LAINE
GRAND CHOIX PRIX BAS
52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI 68-19
STUDIO DU MEUBLE

VOICI LE GRAND REPORTAGE D'ANDRÉ LABARTHE
LA VIE COMMENCE DEMAIN
sur les inventions qui vont transformer notre existence quotidienne (1)

UN ŒIL INVISIBLE protège la fille de star CONTRE LES «KIDNAPPERS»

C'est la cellule photo-électrique qui s'est révélée gardien parfait, portier sans égal, policier incomparable, ingénieur, artiste, comptable, etc., et qui empêche tout un continent de manger des fruits pourris

HOLLYWOOD, .. 1946.

Cette jeune fille a soif, elle s'approche de la fontaine et intercepte un rayon invisible en même temps que la circulation du courant dans la cellule photo-électrique... et le robinet est ouvert.

C'E n'est pas drôle d'être fille de star dans un berceau d'Hollywood.

Un jour comme ça, en me promenant dans le monde, j'ai été invité par une star ; elle était cinématographiquement très belle comme toutes les autres, elle était très riche aussi, c'était une championne de la pellicule.

Après le dîner, j'ai voulu voir sa fille. Au bout d'une chambre rose, une enfant blonde suçait son pouce dans un berceau doré.

J'ai voulu m'approcher plus près.

— Stop, m'a dit la star, toute émue, vous allez couper le faisceau !

— Quoi ? dis-je !

— Oui, Mary est protégée par un faisceau d'infra-rouge qui déclenche une cellule photo-électrique quand on marche vers le berceau. Si un gangster veut voler Mary, la police arrive en motocyclette, une sirène se met à mugir, les portes se bloquent.

— Vous ne pouvez pas l'embrasser à n'importe quelle heure ?

— Non, me dit-elle, il faut déconnecter le tableau de contrôle et avertir la station de surveillance que l'on fait une manœuvre.

— Ah ! vive mon enfance à Montmartre, me suis-je dit, vivent les bébés qui ne sont pas rupins.

Une cellule qui fait tous les métiers

La science électronique jongle avec le miracle.

Elle a fondé la radio, le cinéma parlant, la télévision.

Elle a ennobli par le travail une profession décadente, celle des automates. Au temps des rois, les belles dames de la cour se pâmaient devant les fantoches de Vaucanson, les joueurs de clavecin, les flûtistes et les canards à ressorts.

Aujourd'hui, grâce aux cellules photoélectriques, les pitres mécaniques pour aristos sur le déclin se sont lancés dans la vie. Ils dansent, ils tournent, ils virent, ils meurent, ils règlent et observent autour de nous vingt-quatre heures sur vingt-quatre et commandent les machines. Ils travaillent en usine. Ils font même les portiers. Tous les métiers sont nobles et valent mieux que la pantomime chez les blasonnés.

La cellule photoélectrique est une lampe à vide dont le filament est recouvert de caesium ou d'un autre métal émetteur d'électrons sous l'action de la lumière. Quand le tube est irradié, le courant circule ; quand une ombre passe sur le tube, le courant cesse instantanément. En employant différents filtres, le tube peut répondre à une ou plusieurs couleurs sélectionnées. Si le courant de la cellule photoélectrique est amené à la grille d'une lampe triode, il peut contrôler le débit de courants importants et commande ainsi le fonctionnement de grosses machines.

Quel portier fidèle !

C'est l'action de la cellule qui déclenche l'ouverture du robinet d'une fontaine lorsque l'on se baisse pour boire à un jet d'eau. Le passage de la tête intercepte un rayon invisible et la circulation du courant de la cellule. Un interrupteur fonctionne aussitôt, le robinet est ouvert.

C'est la cellule qui ouvre une porte devant nos pas. A Boston, j'ai vu fonctionner la porte d'un hangar, au passage d'un camion. Le temps d'arrêter la voiture, de descendre, d'ouvrir la porte, de remonter, de s'arrêter de nouveau après avoir franchi l'entrée, de la refermer, de remonter et de redémarrer équivaut au moins à une demi-minute, multipliez ce total par 100 ou 1.000 passages de camions et vous aurez rapidement gagné des journées de main-d'œuvre. Un portier économiserait bien ce temps, mais aujourd'hui, un pays moderne ne consacre plus un homme à cette fonction, la photocellule le remplace. L'homme vaut mieux que cela.

Si le portier devait assurer également la fonction de gardien, pour n'ouvrir les portes qu'aux camions d'une certaine organisation en refusant l'entrée à d'autres, il suffirait d'ajouter à la photocellule un filtre de couleur et de la faire fonctionner, non par interruption d'un rayon de lumière au passage du camion, mais par détection d'une couleur spéciale peinte sur sa carrosserie.

Avec cela ça marche tout seul et

2e SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* daté des 17 et 18 décembre.

Le « New-York Times » révèle :

De Gaulle intervint contre l'attribution de la Défense nationale à un communiste

par une lettre pressante au M. R. P.

(De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW-YORK, 18 décembre (par câble via Western).

La presse américaine voit dans la constitution du gouvernement Léon Blum, exclusivement socialiste, un double phénomène touchant directement au rôle général de de Gaulle :

1. C'est l'intervention personnelle du général de Gaulle qui aurait empêché la formation d'un gouvernement de coalition dans lequel les communistes auraient eu le portefeuille de la Défense nationale ;

2. Inversement, c'est la crainte de voir réapparaître le général de Gaulle dans un rôle actif, sur la scène politique, qui aurait incité les hommes politiques de l'Assemblée à soutenir le gouvernement Léon Blum afin de donner un démenti formel au général quand il affirme que le système constitutionnel dans sa forme actuelle ne saurait fonctionner.

Voici comment la presse américaine développe ces deux idées :

Lettre à Coste-Floret

1. Le NEW-YORK TIMES, conservateur, écrit : « Nous apprenons que l'ancien président de Gaulle intervint personnellement dimanche dans la crise ministérielle, envoyant un message au député M. R.P., Paul Coste-Floret afin de conseiller instamment au parti M.R.P. de ne pas faiblir dans son opposition au projet Blum de confier le ministère de la Défense nationale aux communistes et lui recommandant de n'accepter aucun compromis de ce genre. »

2. Le NEW-YORK POST, progressiste, écrit de son côté : « De Gaulle déclara publiquement que la Constitution ne fonctionnerait pas car l'exécutif est trop faible et les partis politiques trop puissants. Une des raisons profondes pour laquelle tous les partis se sont tournés vers M. Blum après l'échec des autres solutions et appuient maintenant le gouvernement socialiste, réside dans le désir des partis politiques de donner une preuve que de Gaulle, dans son pessimisme, se trompe. Car, en effet, si le peuple français en venait à penser que de Gaulle a raison, qu'arriverait-il aux partis ? » Et ce journal ajoute que cette crainte doit avoir agi puissamment sur les communistes, car il est évident que c'est sans plaisir que les communistes cèdent leurs ministères à des socialistes qui vont examiner ce qui s'y est passé pendant la durée de la gestion communiste.

Le pouvoir renforcerait les socialistes

Résumant l'ensemble de la situation politique française le *New-York Herald Tribune*, modéré, conclut :

« Le vote unanime accordé au cabinet Blum signifie en substance que les partis, soit qu'ils ne l'aient pas voulu, soit qu'ils en aient été incapables, n'ont pas eu à s'entendre pour s'acquitter de la tâche pénible, désagréable, qui consiste à effectuer des réformes financières sévères et qu'ils ont préféré se décharger de leur devoir sur le parti socialiste et son chef déjà âgé. »

La comparaison entre les situations française et américaine, en temps de crises graves, permet de penser que les socialistes modérés pourraient se trouver renforcés par l'exercice du pouvoir tout comme le New Deal de Roosevelt fut renforcé année après année parce qu'il s'acquittait avec un certain succès des charges du pouvoir.

Copyright by « France-soir »

STALINE aurait exilé Peter Kapitza

pour avoir « manqué » la bombe atomique

NEW-YORK, 18 décembre. (U.P.). — Dans son numéro de cette semaine, l'hebdomadaire *New Leader* fait état d'une information suivant laquelle le célèbre savant soviétique Peter Kapitza aurait été exilé en Sibérie. Chargé par Staline de produire la bombe atomique, il aurait été arrêté en octobre pour avoir manqué à ses obligations et s'être rendu coupable de « sabotage de la défense nationale ».

Le secrétaire général de la Sûreté se tue en wagon-lit

ORAN, 18 décembre. — Rentrant d'un voyage d'inspection au Maroc, M. Pierre André, secrétaire général de la Sûreté nationale, a trébuché dans le couloir du wagon-lit qui le ramenait à Alger et s'est tué, sa tête ayant porté contre une barre de fer.

La purge au chlorate a fait une cinquième victime

La liste s'allonge. Dès maintenant, il semble que la purge au chlorate de la pharmacie Bleynie, ait fait une cinquième victime.

Hier soir, un habitant du quartier de la rue Ramey venait déclarer au commissaire Fernet :

— Le 20 novembre, une de mes voisines, âgée de 70 ans, décédait à Laribosière. Les médecins, après beaucoup d'hésitations, avaient diagnostiqué une crise d'urémie. Ma voisine était cliente de la pharmacie Bleynie. Elle aussi a sans doute été victime du chlorate.

Aujourd'hui, le commissaire Fernet entend les parents de la vieille femme, qui sont rentrés à Paris exprès pour faire leur déposition.

La sixième victime de la purge, Jean Pohl, 17 ans, soigné à Laribosière, semble maintenant hors de danger.

Les enquêteurs s'efforcent d'établir si l'erreur qui a fait vendre du chlorate pour du sulfate a été faite par un employé de la pharmacie ou par un fournisseur.

Souvent, les pharmaciens achètent leurs produits au marché « parallèle » dans des conditions qui n'offrent aucune garantie. On se demande si ce n'est pas au cours d'une transaction de ce genre que l'erreur se produisit.

D'où vient le chlorate ?

Ce matin, le pharmacien a été entendu à nouveau à la Préfecture. Il n'a pas pu indiquer la provenance du chlorate ; d'autre part, jusqu'à présent, dans ses factures, on n'a pas trouvé trace de l'achat de la marchandise à un fournisseur régulier. Ces deux faits étaient l'hypothèse selon laquelle Bleynie aurait acheté la « purge » au marché noir.

En fin d'après-midi, le juge d'instruction Goletty doit prendre une décision à son égard. Il est certain que le magistrat délivrera contre lui un mandat d'arrêt.

COMPTOIR CARDINET
LA PLUS GRANDE BIJOUTERIE DE PARIS
145 à 151 av. de Clichy 17e
ANGLE RUE CARDINET
CCS PUBLICIS

BIJOUTERIE HORLOGERIE ORFÈVRERIE CRISTALLERIE CARILLONS LUSTRERIE GARNITURES DE CHEMINÉES
CHOIX · QUALITÉ

ELDORADO · IMPERIAL · CINECRAN · LES PORTIQUES
TINO ROSSI dans son meilleur film DESTINS
UNE RÉALISATION DE RICHARD POTTIER
SCENARIO ORIGINAL ET DIALOGUES DE JEAN-PIERRE FEYDEAU
avec ARMAND BERNARD · PAUL AZAIS et MARCELLE GENIAT · SAINT GRANIER MICHELINE FRANCEY et MILA PARELY
C.C.F.C.

Les souvenirs inédits de
MAURICE CHEVALIER

A la conquête de Paris

Allez au théâtre...

OPERA, 20.30, Spectre de la Rose, Soir de Fête, Istar, Les Deux Pigeons.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Pelléas et Mélisande.
COMÉDIE-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 20.45, Bérénice, Arlequin poli par l'amour, (Salle Luxembourg), 20.45, Le Tourbillon.
AG.-CAPRI-MONTP., 20.45, L'Hôte des neiges.
AMBIGU, 21, L'Homme qui assassina.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
ANTOINE, 20.30, Putain respect., Morts ss sépult.
APOLLO, samedi, Un Homme sans amour.
ATELIER, 20.45, Roméo et Juliette.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFFES-DU-NORD, jdi, Le Roi sans amour.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Avant le derby.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT 21 15, Les Creanciers.
CHATELET, 20.30, Chasseurs d'images.
COM.CH.-ELYS, 21, Vs ne l'emp. pas av. vous.
COM.-WAGRAM, 21, On demande un ménage.
DAUNOU, 21, Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21, Plainte contre inconnu
GRAND-GUIGNOL, 21, Bateau des mille caresses

POUR TOUS SPECTACLES
LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION
SALLE PLEYEL CAR. 13-03

GYMNASE, 20.45, Les parents terribles.
HEBERTOT 19 déc., L'Aigle a deux têtes.
HUMOUR, 21, George Sand.
LA BRUYERE, 21, Un ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, jeudi, 20.15, Hamlet.
MATHURINS proch Crime de Lord Art Savile.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, jeudi, 21, Vire-Vent.
MONTPARN.-G.-BATY, 20, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21, George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45, Bonne chance Denis.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vous demande
PIGALLE, jeudi, 20.45, Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21, Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21, Chiche.
RENAISSANCE, proch., Quatre femmes.
STUDIO CH.-ELYS 21, André Frère.
SAR.-BERNHARDT, 20,45, La terre est ronde.
THEATRE DE PARIS, jeudi, 21, Valérie.
THEATRE DE POCHE, 21, La pomme rouge
TH. ST-GEORGES, 20.45, Le Burlador.
VARIETES, 21, César.
VERLAINE, 21, Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Ubu-Roi.

OPERETTE

CASINO MONTPARN., 20.45, Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.15, Chansons de Gitane.
MOGADOR, jeudi, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

EGL. AMER. (qu. d'Orsay) 20.45, Conc. Noël.
PALAIS DE CHAILLOT, 20.45, Pasdeloup.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Orchestre national.
GAVEAU, 21, Christiane Genart, pian
PLEYEL, 18.30, Marthe Bracquemont, arg.
EGLI. SNEDARJE, 21, Œuvres de Daniel Geisler
ECOLE NORMALE, 21, Tryptique.

VARIETES

A.B.C., 15-21, Marie Dubas, Orion le Tueur.
ALHAMBRA, 20.45, R. Ventura, P. Mingand.
BOBINO, 15-21, Andrex, René Paul, Seldow.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, O. N. U.
ETOILE, jeudi, 21, Georgius, Renée Lebas.
EUROPÉEN, 21, J'y crois.
FOL. BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 23, Floor-Show
PETIT CASINO, 21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 . 30, La joie renalt.
CAVEAU REPUB., 21, R.Asso,V.Valtier,R.Bartel
COUCOU, 21, Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

MEDRANO, 21, Ecuyers et écuyères.
NOUV. CIRQ. D'HIV., 21, Spect. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Symphonie pastorale.
BALZAC, Macadam.
CINEAC-MADELEINE, La Symphonie pastorale.
CINÉCRAN, Destins.
CINEPRESSE-CLICHY, Bataille du Rail.
CINEPRESSE-TERNES, Bataille du rail.
CINEPRESSE-RASPAIL, Bataille du rail.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Bataille du rail.
COLISEE, La Belle et la bête.
ELDORADO, Destins.
HELDER, Macadam.
GAUMONT-PALACE, Adieu chérie.
GAUMONT-THEATRE, Un Revenant.
IMPERIAL, Destins.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Les Portes de la nuit.
MARIVAUX, Les Portes de la nuit.
NIEL, Le Capitan.
NORMANDIE, Martin Roumagnac.
OLYMPIA, Martin Roumagnac.
PORTIQUES, Destins.
RADIO-CITÉ-BASTILLE, Bataille du rail.
RADIO-CITE-MONTPARN., Bataille du rail.
LE PARIS, Le Visiteur.
REX, Adieu chérie.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Père tranquille.
ROYAL-HAUSS. (stud.), Naples au bais. de feu
SCALA, Macadam.
VIVIENNE, Macadam.

Fils parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Rendez-vous à minuit.
AVENUE, Les cinq secrets du désert.
BIARRITZ, Brève rencontre.
BONAPARTE, Soupçons.
BROADWAY, Le Retour de Topper.
CAMEO, Femme ou Démon.
CESAR, La Partie de campagne.
CINE-OPERA, Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., Au pays du rythme.
CLICHY-PALACE, Les Mille et une nuits.
CLUB DES VEDETTES, Toute la ville en parle.
DELAMBRE, Mariée célibataire.
ELYSEES-CINEMA, Dixie.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, Intrigante de Saratoga.
FRANÇAIS, Arsenic et vieilles dentelles.
G.-ROCHECHOUART, L'Amour cherche un toit.
LORD-BYRON, Chercheurs d'or.
MARBEUF, Des souris et des hommes.
NAPOLEON, Captain Kidd.
PAGODE, Le Collège s'amuse.
PAL.-ROCHECH., Quelle était verte ma vallée.
PANTHEON, Lydia.
ROYAL-HAUSSM. (club), Symphonie magique.
LA ROYALE, Le Signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA, Au pays du rythme.
STUDIO-28, Aventures de Laurel et Hardy.
TRIOMPHE, Rhapsodie en blue.
URSULINES, Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC, Aventures de Laurel et Hardy.
CINEMOND-OPERA, Le Signe de Zorro.
MAX-LINDER, Intrigante de Saratoga.
MOULIN-ROUGE, L'Etrangère.
PALACE, Capitaine Kidd.
PARAMOUNT, Les cinq secrets du désert.
ST-LAZARE-PASQUIER, La Famille Sans-Soucis

Films suédois

CORSO, Meurtre au Grand Nord.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE ITALIENS.

Histoires drôles

Lecteurs qui connaissez de bonnes histoires, si vous les croyez inédites, envoyez-les à

"France-soir"

SERVICE DES HISTOIRES DROLES
100, *rue Réaumur*

Toutes celles qui seront publiées seront payées 2.000 fr. à la personne qui nous les aura fait parvenir.

les conseils de Philomène

Boulettes de camembert

Les camemberts « 0 % de matières grasses » ne sont guère fameux. Essayez cependant d'en tirer parti pour préparer ce hors-d'œuvre chaud.

Grattez ou enlevez la croûte d'un camembert, pliez le fromage dans un bol. Par ailleurs, faites une sauce béchamel avec une cuillerée de beurre, une cuillerée et demie de farine tamisée et un demi-verre d'eau ou de lait ; laissez refroidir cette sauce, pétrissez-y ensuite le camembert pour former une pâte lisse, poivrez. Formez des boulettes de la grosseur d'une noix, passez-les d'abord dans un œuf battu (ou un œuf reconstitué avec poudre), passez ensuite les boulettes dans de la fine chapelure de biscottes, mélangée à un peu de farine. Tassez bien cette panure, faites frire pendant 7 à 8 minutes dans de la graisse bouillante. Servez les boulettes égouttées sur une serviette.

2 France-soir CB D E F

4 8

A Ménilmontant un homme m'arrête : « Maurice, un soir, tu m'as empêché de me suicider ! »

LA CHANSON EST UNE CONVERSATION MYSTERIEUSE AVEC LE PUBLIC

A la fin de la guerre, Maurice Chevalier chante avec Mistinguett. C'est au Trianon de Bordeaux qu'abandonnant sa première défroque il crée le vrai « genre Chevalier » (1).

CONSTATATION curieuse : les plus grands poètes se sont vus trébucher lorsqu'ils ont accepté d'écrire des chansons sur mesure. Ils se cognaient partout. Parfois un compositeur écrit une musique sur un poème déjà pondu. C'est autre chose. Il peut en sortir un petit chef-d'œuvre qu'on va dénicher comme un objet d'art chez un antiquaire ; mais j'ai vu, plusieurs fois, des hommes de grand talent essayer par sympathie pour moi de me ciseler sur mesure une chanson plus élevée que mon niveau habituel et échouer lamentablement, mettre au monde un enfant non viable.

Et pourtant, il n'était pas besoin de comparer leur talent avec celui des spécialistes! Je le répète : la chanson est un travail à part où l'auteur doit se révéler artisan de la phrase populaire bien plus que grandissime poète. En fin de compte, ces chants sont à leur avantage lorsqu'on les entend chanter et non lorsqu'on les lit.

Parmi les auteurs que j'ai chantés, le plus complet, celui dont le style, la grâce, la légèreté savaient le plus affiner ma gouaille faubourienne, a été Albert Willemetz. Il écrivait avec autant de facilité qu'on peut blaguer quand on a de l'esprit et de la distinction. C'est cela : il injectait de la distinction dans l'effet comique.

Le secret du rire

Car un vrai effet comique, un éclat de rire, large, sonore — un rire du ventre — et en plus de cela, un rire français, sans grossièreté, sans cruauté, sans bassesse d'aucune sorte : ça ne court pas tellement les ondes ni les scènes ! Ça vaut encore son pesant de rareté. Comme c'est agréable : un vrai bon rire, naturel ! Vous ne trouvez pas?

Ça me fait penser à un bonhomme que j'avais un jour rencontré au cours d'un pélerinage à Ménilmontant. (Oui ,ça m'arrive assez souvent, une sorte de besoin...) Donc, un type me voit passer, me reconnaît, sort du bistrot où il était en train de parfaire le ton violacé de son appendice nasal et d'une voix éraillée m'interpelle :

— Ah ! ça alors qu'est-ce que tu fous par ici, toi ? Ah ! mince alors! Eh ! vous le reconnaissez vous autres ? C'est Maurice ! Ben quoi, Maurice Chevalier ! Ah ben ! celui qui m'aurait dit que je t'aurais rencontré à Ménilmuche ! Viens boire un coup, mon pote. Si, si, viens. Il faut que je te raconte mon histoire. Tu m'as sauvé la vie, tu t'en rends pas compte, hein ? Allez, patron ! Filez-lui un glasse de ce que vous aurez de mieux. C'est Maurice .Ah, ma vieille ! Oui, je pense bien, t'es pressé, tu peux pas t'éterniser avec toutes les cloches qui te sautent sur le paletot. Mais moi, c'est du spécial. C'est de l'authentique. Si je suis encore là à me murdinguer aujourd'hui, c'est à toi que je le dois... Tu comprend, Mec, à toi que je l' dois... Ecoute !

» Ah ! ça va chercher loin. Pense donc, c'était du temps où tu étais aux Ambassadeurs... en 1909... tu vois. Ça fait une paye ! Ah !... Figure-toi que j'avais eu des chagrins, des trucs de gonzesses. J'en avais marre, marre ! tu comprends ? J'en pouvais plus. Tout ça me faisait tartir... la vie, l'amour, la sueur, tout l' truc, quoi ! J'en avais tellement plein les miches que j'avais décider de me buter. T'entends ? Mais sérieux, raisonné ! Je voulais laisser choir tout le diable et son train, tout ! Adieu tas de vaches, Adieu tas de colombins ! Je m'étais noirci une dernière fois pour le soir du dernier soir... Noirci pépère au poil, et je descendais les Champs-Elysées vers la Concorde. J'allais me foutre dans la flotte. C'était le point terminus ! La Concorde, Alexandre III, le pont. Glou, glou...

» J'étais tellement mûr que les lumières de l'Avenue me faisaient clignoter les chasses. Ah ! c'te cinglée ! Ah ! pour la dernière, elle était soignée !

» V'là que j' passe devant les Ambassadeurs et que j'entends de la musique. Ça m'arrête une seconde. Ah ! ben, avant de crever, j' peux bien me payer un peu de zizique ! Des goualantes, viser un peu de taitons des gambilles ? Avant de cadancher, ça s'ra ma dernière cibiche... comme les condamnés !

» J' tâte mes fouilles. Oui, j'ai juste de quoi raquer ma place et me v'là que je renquille et que je me fille au premier rang, en plein milieu des riflots, des gonzesses à la haute et des michetons...

» Y vient des danseuses, des chanteuses, des mirontons qui roucoulent, des acrobates. Ah ! ça m' les brisait. Qu'est-ce que ça pouvait bien me foutre tout ce qu'ils gouslaient tous ceux-là ! J'en avais ma claque. J'allais me barrer pour me balancer dans le jus. Et puis, tout d'un coup. Voilà que tu entres en scène, toi, le t'avais jamais vu, connaissais même pas ton blaze. Ah ! qu'est-ce que c'est que ce frère-là. Ah ! il n'est pas ordinaire, avec ses fringues trop serrées et ses miches en l'air. Non mais, ce qu'il a les miches tendues, ce gars. Mais comment qu'il est tortillé ? Qu'est-ce que c'est que c' mec-là ? Ah ! il est pas comme les autres ! Faut que je m' le tape avant de krounir ! Et tu sais, hein ! Maurice, c'est pas des vannes ! Sur les cendres de ma vieille, je te dis la vérité ! Et puis te v'là que tu te mets à gambiller des pas formidables avec tes grandes quilles. Et puis des coups de miche encore, et puis ta gueule avec ton cou qui s'allonge. Ah ! j'en avais oublié que je devais me mettre en l'air, tout de suite après. J'y pensais plus. Je te regardais avec les chasses en boules de loto. J'avais des trucs qui me faisaient l'ascenseur dans le système, et, tout d'un coup, v'là que je me mets à dire aux gens qu' étaient à côté de moi et qui faisaient des gueules comme si je sentais la mousscaille :

« — Ah ! laissez-moi me marrer ! Laissez-moi me marrer !

» Ça avait fait l'ouverture de l'écluse. Tu comprends, mon pote ? Ça m'avait tout d'un coup transformé la tronche. Ah ! laissez-moi me marrer, que je répétais, commi si quelqu'un voulait m'en empêcher. Laissez-moi me marrer !

» Eh bien ! voilà, c'est tout ! A la fin, j'ai voulu t'attendre pour te dire merci, pour t'embrasser, parce que tu venais de me rendre un drôle de service. Et puis j'ai pas osé, j'ai eu honte, je suis remonté à paturons; la crise était passée.

» Voilà ,vieux Momo ! Voilà ce que je voulais te bonir, depuis longtemps. Mais j'en avais jamais eu l'occaze. Alors, là, quand je t'ai vu, je t'ai sauté sur le râble. Alliez, va vieux Momo, va renifler nos vieilles rues, nos vieilles maisons. Allez, foutez-lui la paix, vous autres. Vous voyez bien qu'il veut être tranquille ! »

Le « vrai Chevalier » sort de sa chrysalide.

« On écoute les voix intérieures »

Où en étions-nous avant cette histoire ? Ah ! oui, l'Evolution, la Technique. Difficile à expliquer clairement et sincèrement. A mon sens, un artiste, tout au long de sa vie, poursuit avec le public comme une conversation mystérieuse et ininterrompue. C'est à lui de sentir lorsque le ton varie et change. C'est à lui de sentir lorsqu'il a suffisamment exploité tel procédé, telle manière de faire rire ; c'est à lui de deviner le moment où il lui est devenu nécessaire de tourner la conversation. Il me semble qu'il est impossible à un artiste honnête et moyennement intelligent de ne pas s'améliorer un tout petit peu à chaque nouvelle représentation. Qu'avec un peu de progrès dans le tact, la pudeur, la qualité, il ne peut pas ne pas se lasser de la vulgarité de certaines méthodes. Qu'il n'est pas nécessaire d'avoir la classe suprême pour faire la différence entre un rire obtenu sans grossièreté ni lourdeur et un éclat de rire tiré de l'obscénité la plus basse ment courtisane... Un rire bon marché !... L'artiste a cela en lui. Ou il est quelconque dans ses pensées, son cœur, ses actes, ou il est bien. Et s'il est bien, il cherche à être mieux. C'est la carrière normale de celui qui veut progresser.

Copyright by France-soir, Maurice Chevalier and Editions Juillard. Reproduction même partielle interdite.

(1) Voir *France-soir* des 17 et 18 décembre.

DEMAIN :

Paris vient à moi

LES GRANDS MAGASINS ET LES FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, les grands magasins suivants : Bazar de l'Hôtel de Ville Belle Jardinière, Bon Marché, Galeries Lafayette, Louvre, Magasins Réunis (Etoile, Montparnasse, République), Place Clichy, Printemps, Samaritaine, Samaritaine de luxe, Trois-Quartiers et Madeleine sont ouverts les lundi 23 et 30 décembre toute la journée aux heures habituelles.

Tous ces magasins seront fermés le jour de Noël, le Jour de l'An et les jeudis 26 décembre et 2 janvier.

Tirage de «France-soir», le 17 décembre : 511.170 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

FRANC-JEU

grand récit d'amour et d'aventures
TIRÉ PAR PHILIPPE D'OLON
DU FILM METRO-GOLDWYN-MAYER : *HONKY-TONK*

France-soir N° 8

Deux escrocs, Candy Johnson et le narrateur (Sniper dit Le Barbu) arrivés (en 1897) sans un sou vaillant à Yellow Creek (Nevada), ont réussi à soutirer 5.000 dollars à Brazos, shérif local et tenancier du seul bar de cette petite ville de chercheurs d'or. Avec cet argent Candy ouvre le bar « Franc Jeu », dont le succès est immédiat. Il y a là, comme entraîneuse, la belle Poudre d'Or, ancienne maîtresse de Candy, mais celui-ci flirte avec la jolie Elisabeth Cotton, fille du juge de la ville et ancien filou. Un soir, tout en flirtant, Elisabeth fait boire Candy (qui s'était pourtant fait une règle de ne jamais toucher à l'alcool).

M. le Juge n'est pas content

LES verres qu'Elisabeth fit boire à Candy ce soir-là, nul n'en saura jamais le nombre.

Lorsque Candy s'éveilla, il faisait grand jour.

Il ouvrit péniblement les paupières et les referma presque aussitôt, pour les rouvrir peu après.

Comme il l'avait prédit, les embêtements étaient à son chevet, représentés par un mannequin, formé d'un veston et d'une cravate dressés sur un manche à balai, avec une tête faite d'un oreiller où l'on avait grossièrement dessiné avec un bâton de rouge des yeux et une bouche, et que l'on avait coiffé d'un haut de forme.

— Qui êtes-vous ? s'exclama Candy, éberlué.

— Je suis Monsieur Tracas, fidèle au rendez-vous que vous m'avez donné, dit une voix claire et railleuse, la voix d'Elisabeth Cotton, qui venait d'entrer dans la chambre.

— Ah ! c'est toi, chou ? dit Candy. Explique-moi, alors, comment nous avons fait pour aller à Sacramento !

Elisabeth regarda Candy en souriant.

— Nous n'y sommes pas allés, mon chéri. Vous êtes dans ma chambre à Yellow Creek.

— Dans ta chambre ? C'est ma foi vrai. Eh bien, laisse-moi te dire que tu es encore plus jolie ce matin que tu n'étais hier soir...

— Pour ce qui vous concerne, vous étiez plus beau la nuit dernière... dit Elisabeth d'un ton énigmatique.

Candy prit Elisabeth par la taille, l'attira vers lui et lui donna un baiser. Puis, il se leva, tira sur la cravate qui ornait l'effigie de M. Tracas... et tout le mannequin s'écroula.

— Quel dommage, s'écria Elisabeth, nous avions tant ri cette nuit, en fabriquant ce bonhomme.

— Nous avions ri ? demanda Candy, inquiet. J'avais ri, moi ?

— Vous aviez même chanté et avec beaucoup de piété, je dois le dire...

— Je n'ai pourtant pas l'habitude de chanter des cantiques, à partir du troisième whisky...

— Vous ne chantiez pas de cantiques, chéri, vous chantiez *La Marche Nuptiale* de Mendelssohn.

— Moi ?

— Oui, vous, à la mairie ! Et même que vous n'arriviez pas à me passer l'alliance au doigt...

— L'alliance ? Ah ! sapristi, ça me revient. Mais oui ! Je croyais que c'était un rêve. Alors, c'est vrai ?...

— Tout ce qu'il y a de plus vrai. Depuis cette nuit, je suis Mme Johnson. Mais c'est égal, j'en ai eu du mal à le faire lever, ce satané officier d'état civil !

Candy s'ébroua et commença à s'habiller.

— Je me prends à regretter, dit-il, de ne pas avoir eu à te faire la cour pendant plusieurs mois, comme c'est la règle à Boston.

— Mais qu'est-ce que vous croyez ? Nous allons avoir, mon cher, cette longue période de fiançailles. Nous allons l'avoir après le mariage, voilà tout. Car, je vous préviens, Candy Johnson, je veux, désormais, que vous me respectiez...

— Si je comprends bien, tu veux réformer mon caractère...

— Pourquoi pas ?

— Très bien. Ce travail de réforme va me tenir occupé toute la journée. Au revoir.

Et Candy Johnson, roi des escrocs, auquel une faible femme avait escroqué le mariage, planta là son épouse et sortit sans rien ajouter.

Les compliments d'usage

Un quart d'heure plus tard, Candy était au Franc-Jeu et se faisait servir un solide breakfast.

Poudre d'Or apparut, verte de rage.

— Tu ne me félicites pas pour mon mariage ? lui demanda Candy.

— Tiens, voici ton beau-père qui descend de la diligence de Granite. Je lui laisse le privilège de te féliciter.

Le juge Cotton, en effet, était de retour.

— Un whisky, juge ! proposa Candy.

— Non, répondit le juge. Il faut que j'aille retrouver Elisabeth. J'ai décidé de la renvoyer d'urgence à Boston.

— Je ne crois pas qu'elle y aille.

— Il le faut. Tout compte fait, Yellow Creek n'est pas un endroit pour elle.

— Buvez tout de même, juge ; buvez à votre retraite. Désormais vous n'aurez plus rien à faire. Je me charge de votre bonheur.

— Il n'y a que les poires qui espèrent recevoir quelque chose en échange de rien, dit le juge.

— Mettez ma proposition sur le compte du sentiment familial ; j'ai épousé Elisabeth la nuit dernière...

— Vous ! s'écria Cotton, pâlissant.

Puis, sortant un revolver, il le braqua sur Candy. Finalement, d'un geste désespéré, il laissa retomber l'arme.

— Buvez tout de même un coup, beau-papa, dit Candy.

Mais le juge — fait sans précédent dans sa vie agitée — repoussa le verre qui lui était tendu.

— Ma fille, femme d'un Candy Johnson ! Un faisan a épousé mon Elisabeth ! Pour ça, voyez-vous, Candy, je vais vous haïr jusqu'à la fin de mes jours !

Et l'infortuné juge s'éloigna, en brandissant le poing et ivre, pour une fois, de fureur seulement...

DEMAIN :

M. Tracas reparaît au pied d'un lit

(Copyright by France-soir and Philippe d'Olon.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 3

Anne d'Antraigues (qui avant la Révolution avait été la divine cantatrice Saint-Huberty) et son mari, Louis, comte d'Antraigues, découvrent un soir, à la porte de leur castel San Pietro, dans la Suisse italienne où ils vivent heureux depuis qu'ils ont émigré, en 1790, un homme mort de ses blessures Près de lui, d'Antraigues trouve une sacoche contenant trois énormes portefeuilles. Dans ces portefeuilles il y a un message chiffré pour le comte et d'effarants documents. D'Antraigues demande à son valet Sibot de l'aider à faire disparaître toute trace du drame.

Les révélations de Malesherbes

LE matin était clair et sec. Un méchant petit vent en lame de rasoir coulait des cimes. Cela ne sentait pas encore la mauvaise saison, mais d'Antraigues et Sibot tremblaient de froid sous leurs capes de laine.

Au loin, Mendrisio dormait encore. Personne, d'ailleurs, à cette heure, n'avait de raison de s'aventurer sur le large sentier qui conduisait au Castel San Pietro.

Il convenait d'agir rapidement cependant, car on ne savait jamais à quel moment passait Bénito avec son pain tout chaud et son broc de lait. Parfois très tôt, parfois à friser 8 heures, cela dépendait du nombre de « grappas » qu'il avait absorbés la veille à la taverne de Migliorero. De toute façon, il y aurait un bout de temps avant qu'il n'apparût, même s'il était dans ses jours de zèle.

En fait, si d'Antraigues et son valet étaient pressés, ils avançaient très lentement et un témoin, s'il y en avait eu un, aurait été fort étonné par leur singulière façon de faire. Il n'aurait compris le sens de leur attitude que s'il avait eu le nez collé à eux. Alors, il aurait saisi qu'ils ne mettaient un pied devant l'autre qu'après avoir on ne peut plus attentivement examiné le sol qu'ils labouraient de temps à autre furieusement de leurs bottes, à moins qu'ils ne le recouvrissent ici et là de quelques poignées de terre fraîche.

Ils faisaient tout simplement en sens inverse le chemin parcouru la veille par le messager de Brottier. Il n'y avait qu'à suivre des traînées de sang et c'étaient ces traînées que Sibot, méticuleusement, faisait disparaître.

Et plus d'Antraigues disait : « Allons, dépêchons-nous ! », plus, semblait-il, les deux hommes mettaient de réflexion à avancer d'un pas.

A mi-route, entre Mendrisio et le Castel, toute trace de sang cessait. L'endroit était désert à souhait.

— Bien choisi, pour une attaque !

— Bien choisi, monsieur le comte, mais je ne m'explique pas...

— Comment celui qui a attaqué a laissé échapper sa victime ?... Pourquoi il ne l'a pas achevée ?... Comment ce pauvre diable blessé à mort a pu se traîner jusqu'au manoir... sans que... sans que le bandit qui l'attendait là tentât de le dévaliser ?

— Et de lui voler sa sacoche...

— Chut ! Il n'y a pas de sacoche... il n'y a jamais eu de sacoche ! Entends-tu bien... ni sacoche, ni homme mort, ni rien du tout...

— Je sais, je sais, monsieur le comte... Je crois avoir déjà donné des preuves de ma discrétion à M. le comte, mais...

— Mais, moi non plus je ne me l'explique pas... et nous ne la connaîtrons sans doute jamais, l'explication... Ce n'est pas le chenapan qui a raté son coup, hier soir, qui ira raconter sa mésaventure... Allez, rentrons. Tu iras faire un tour tout à l'heure à Mendrisio... tu tâcheras de savoir si l'affaire est passée inaperçue.

— Et... et le corps ?

— Ce soir... ce soir, nous verrons... le lac ou le torrent.

Celui qui parlait avec cette froide autorité n'était plus ni l'homme de cour, ni le tendre amoureux d'Anne. C'était un homme nouveau, né au cours de la nuit passée, un homme que bientôt dans toute l'Europe, à Paris comme à Londres, à Vienne comme à Dresde, on n'appellerait plus que le « beau conjuré ».

Quand il rentra au Castel, Martine l'avertit que Madame le priait de l'aller rejoindre au plus vite.

— Où étais-tu ? Je ne vis plus depuis cette nuit... j'ai fait des cauchemars affreux... des foules de gens me criaient : « Le malheur est entré chez vous... il n'en sortira plus !... » Mon Dieu, que j'ai mal à la tête... Qu'écrivait Brottier ?... Je dois avoir un visage épouvantable de très vieille femme ?... N'est-ce pas que je suis laide ce matin !... Et ce mort, ce mort sous notre toit !...

Elle était délicieuse et point laide du tout, Anne, dans son grand lit à baldaquin et elle embrouillait, dans son babillage, le mort, Brottier, son rêve, sa migraine, avec une inconséquence toute féminine, qui aurait fait sourire tout autre que d'Antraigues. C'est-à-dire que d'Antraigues, la veille encore, aurait souri...

Il l'interrompit au contraire avec presque de la rudesse dans la voix.

— Ecoute une seconde et sois sérieuse... je souhaite que le malheur ne soit pas entré chez nous, mais il est certain, certain, entends-tu bien, que je détiens désormais le plus grand secret du siècle ! Le plus grand et le plus grave !

— Oh ! tu m'effraies.

— Il est effrayant, en effet, ce secret... et au fond, il ne m'étonne pas.

— Mais quel est-il ?

— C'est la preuve que Louis XVIII a trahi. C'est la preuve que Louis XVI a été abandonné par les siens... C'est la preuve qu'il aurait pu échapper à l'échafaud, si le comte de Provence, aujourd'hui roi sans trône, l'avait bien voulu.

— C'est du roman !

— Du roman signé Malesherbes... Que veux-tu de plus ?

— Mais il est mort, ton Malesherbes... Il est mort voici deux ans.

— Et voici deux ans précisément qu'une certaine Mme Blandel à qui, avant de mourir, il avait remis tous ses papiers pour qu'elle me les fît tenir, cherche à me joindre... Elle est des nôtres, certes, mais elle a frappé à cent portes inutiles avant de frapper à la bonne, à celle de Brottier, par l'entremise de Fauche-Borel...

— Le fait est ?

— Le fait est que la moitié de Paris est au courant...

— Et a lu les papiers ?

— Les papiers que contiennent les trois portefeuilles ? Non... Mais on se doute de ce qu'ils renferment... On le chuchote dans les salons... C'est ce dont me prévient Brottier.

— Mais ils sont dangereux comme du feu, ces papiers ?

— C'est bien mon avis... et l'attentat d'hier soir le prouve.

Anne était bouleversée.

— Que comptes-tu en faire, alors ?

DEMAIN :

Un visiteur indésirable.

Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

Journée du jeudi 19 décembre

Au cours de la matinée, et après une rapide dissonance lunaire créatrice d'un brin de mélancolie, Saturne formera un heureux trigone avec Mercure, influx capable de ramener les indécis et les étourdis à la conception saine et solide des réalités immédiates. Aspect constructif favorable à l'éducation des jeunes et aux réalisations de l'âge mûr. Une tardive conjonction Lune - Jupiter sera heureuse, dans la soirée, aux artistes et aux amoureux.

Les enfants nés ce jour

sauront utiliser intelligemment leurs heureuses qualités d'esprit et on pourra leur faire confiance malgré leurs quelques sautes d'humeur.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

Saturne freinera chez vous et à bon escient, une légère propension aux emballements et vous conduira à envisager et réaliser avec sérieux, sang froid les chances offertes dans tous les domaines.

DANY-ROY.

Mais oui ! CLAUDINE CEREDA
Sensationnelle NANETTE 1946
a été rat et serpent avant de devenir la grande étoile qui fait courir tout Paris applaudir
" NO, NO, NANETTE " à MOGADOR

THEATRE PIGALLE
10, rue Pigalle - Direction : DOUKING
HUON DE BORDEAUX
9 tableaux d'Alexandre Arnoux
avec
Marie DEA - A.-M. JULLIEN
Jean PAREDES - Lucien BLONDEAU
René ARRIEU - Jean MERCURE
Marcel VALLEE
Mise en scène, décors et cost. de DOUKING

AGNES CAPRI 50e
présente et joue le succès de Robert BOISSY
HOTEL DES NEIGES
24, rue de la Gaîté ODE. 33-50

TH. DE LA MADELEINE
JEUX d' « ESPRITS »
le plus grand succès de Noël COWARD

ETOILE - A partir de vendredi
GEORGES ULMER
BARBARA LA MAY - TOHAMA

MEDRANO
" LE CIRQUE DE PARIS "
derniers jours du
2 *spectacle actuel avec*
LES CHEVAUX FANTOMES
Les 4 ATLAS — 15 Attractions
SAMEDI à 15 h., débuts du
MAGNIFIQUE PROGRAMME DES FETES
Rien que des vedettes !
Pour la première fois en France
LES 6 ADYS Acrobates suédois
La Danseuse suédoise ANDELA
RENTREES DE PAOLO le meilleur jongleur
la trépidante fantaisiste MARIA VALENTE
LA HARKA MAROCAINE
MAISS et BEBY
ET 15 ATTRACTIONS VEDETTES
T. l. j. mat. 15 h. — Soir. 21 h.
Dim.,fêtes,2 mat. 14 h. 30, 17 h. 30

FOLIES-BERGERE
Ts les soirs, 20 h. 15. Dim., lun. 14 h. 30
NITA RAYA
DANDY
dans la formidable revue
C'EST DE LA FOLIE

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

EUROPEEN - " J'Y CROIS "
Le succès de l'année avec DED RYSEL — Samedi, lundi : matinée

Le 19 DECEMBRE AU PALAIS DE CHAILLOT A 20H45
Sous le patronage de Cinémonde
La revue mondiale du Cinéma
1re présentation de
Panique
LE FILM DE JULIEN DUVIVIER
AVEC
VIVIANE ROMANCE - MICHEL SIMON
ET PAUL BERNARD
1re PARTIE
UN DOCUMENT INEDIT SENSATIONNEL
HITLER VIT
SUR SCENE
• DORIN
• PIERRE MINGUAND
• LYNE CLEVERS
AU PROFIT DES ŒUVRES SOCIALES DES ARMÉES
PRIX DES PLACES DE 100 A 400 F - LOC. PALAIS DE CHAILLOT

ATLANTIC
37, r. Boulard. Mo Denfert-Rochereau
LES AVENTURES DE LAUREL et HARDY (V. F.)

CINEPRESSE
52 CHAMPS-ELYSÉES
avec AU PAYS du RYTHME
EN 1re EXCLUSIVITÉ MONDIALE
Le FESTIVAL DU FILM A CANNES
EN COULEURS NATURELLES

En exclusivité à LA PAGODE
57 bis R. de BABYLONE
Le Collège s'amuse
RYTHME et JOIE

BROADWAY
36 CH. ELYSEES
LE RETOUR DE TOPPER
AVEC
JOAN BLONDELL
ROLAND YOUNG • BILLIE BURKE
dans
"La dernière aventure de Mr Topper"
Un Film Burlesque plein de gags...
VERSION ORIGINALE

GAUMONT Palace et REX
Un Succès Triomphal !
DANIELLE DARRIEUX
LOUIS SALOU
GABRIELLE DORZIAT
LARQUEY
ADIEU CHÉRIE
Un Film de RAYMOND BERNARD
GAUMONT Palace et REX
SÉANCES à 13h30
15-30-17h40-19h46-22h

St-LAZARE-PASQUIER
44, rue Pasquier - EUR. 56-16
La Famille sans soucis
avec Douglas Fairbank junior
Janet Gaynor, Paulette Goddard

Le Français
THÉATRE JACQUES HAIK - 38, Bd DES ITALIENS, PARIS
Le plus beau cinéma de Paris présentera Seul à partir du vendredi 20 décembre le chef-d'œuvre d'humour de Frank Capra
Arsenic et vieille dentelle

ARTISTIC
HUMPHREY BOGART ANN SHERIDAN
RENDEZ-VOUS A MINUIT

BONAPARTE
CARY GRANT ANN S

BERNARDI de SIGOYER a raté d'un tonneau le « crime parfait » :

mais son astuce l'a perdu...

Le 28 mars 1944, la marquise de Sigoyer vient réclamer à son mari, au domicile de celui-ci, la pension de divorce qu'il lui doit. Personne ne la revoit. L'enquête ne permet pas, à l'époque, de découvrir l'assassin. A la libération, le marquis de Sigoyer est arrêté pour collaboration. Une lettre qu'il envoie de Fresnes à sa maîtresse Irène Lebeau permet de faire rebondir l'affaire : le corps de Mme de Sigoyer est découvert dans le cellier de son entrepôt. C'est le marquis qui, avec la complicité d'Irène, a étranglé sa femme. Il sera jugé jeudi aux assises.

C'est d'un meurtre presque « parfait » qu'aura à répondre demain devant les assises de la Seine le marquis Bernardi de Sigoyer.

S'il l'avait moins « soigné » personne ne l'aurait sans doute jamais découvert. C'est, en effet, en voulant trop prouver qu'il a prouvé contre lui. S'il n'avait pas conservé le tonnelet et les « effets » de sa femme — pour, le cas échéant, accuser sa belle-mère — personne n'aurait songé à reprendre l'enquête ouverte contre lui sous l'occupation.

La vérité est pour rien

Restent les employées qui ont affirmé avoir aperçu Mme de Sigoyer au moment où elle quittait le 10 du boulevard de Bercy.

— Vous avez menti ! leur reproche M. Casanova.

Elles s'enffondrent en larmes.

— Oui, dit la première. M. de Sigoyer m'avait menacée, si je ne lui obéissais pas, de jeter un sort sur mon fils.

Ce n'est pas pour rien que Bernardi avait été professeur de magie à Lisbonne.

— Oui, dit plus simplement la seconde, il m'a donné 5.000 francs.

La vérité ne vaut pas cher, décidément.

On comprend dès lors l'attitude de Bernardi en prison, sa réaction devant le mariage possible d'Irène Lebeau.

D'où ces lettres lyriques ou menaçantes, cette manœuvre dont il charge Charles F...

De sa prison le marquis tremble que sa proie lui échappe, qu'Irène, mariée à un autre, se laisse aller à de dangereuses confidences. C'est ce qu'à tout prix il faut éviter.

Le secret de cette correspondance passionnée ce n'est pas l'amour, c'est la peur.

Le séducteur de Drancy

Et la preuve, c'est cette lettre que l'on retrouve aussi — car tous les chemins de la correspondance clandestine mènent finalement à la police — et qui était adressée à une certaine Jacqueline.

Infatigable séducteur, Bernardi avait, à Drancy même, conquis le cœur d'une codétenue. Elle s'appelait Jacqueline et, dans une lettre qui fut saisie, Bernardi s'exprimait dans les mêmes termes qu'à Irène :

« Jacqueline, tu es ce que j'aime le plus au monde. Depuis ton départ de Drancy, je ne vis plus, je ne vivrai que le jour où je te retrouverai. »

Et il ajoutait, faisant double emploi de son nom déjà promis à Irène :

« Dès que je sortirai, je divorcerai, et mon nom sera le tien. »

En même temps, d'ailleurs, il chargeait Charles F... d'une mission plus délicate : *« Fais porter à ma belle-mère*, lui avait-il dit, *un pâté empoisonné. »*

Il voulait supprimer le seul témoin à charge dangereux. Charles F... lui avait fait remarquer que c'était dangereux, que d'autres convives pouvaient périr par la même occasion. Et, superbe, Bernardi avait balayé d'une phrase ces scrupules :

« S'ils dînent avec ma belle-mère, c'est qu'ils ne valent pas plus qu'elle : ils ne méritent pas de vivre. »

Mais Charles F... n'avait jamais obéi à cet ordre. Quand on sort de Fresnes, on est prudent !

Jean LABORDE.

Nouveaux incidents en Indochine

10 Français tués près de Saïgon

Dans les rues d'Hanoï 3 soldats tombent sous les balles des Vietnamiens

HANOI, 18 décembre. (A.F.P.) — Hier matin, à Cuchi, à 30 kilomètres au nord-ouest de Saïgon, un violent engagement a mis aux prises quatre compagnies françaises et une troupe d'environ 300 Vietnamiens armés. Dix Français ont été tués.

Au même moment, à Hanoï, un camion militaire transportant du ravitaillement essuyait le feu d'un poste vietnamien de Tu-Vê (groupe d'auto-défense militarisé) à proximité du Grand Lac. Deux soldats français ont été tués.

Peu après, un peloton d'intervention français a réagi. Des obus ont été tirés contre un pâté de petites maisons abritant les tireurs vietnamiens. Les habitations ont pris feu et une quinzaine de Vietnamiens, civils et militaires, ont été tués ou brûlés.

Dans le courant de l'après-midi, des coups de feu espacés étaient encore tirés et un soldat français a été tué.

Mesures de précaution

Dès les premiers coups de feu, les rues se sont vidées, les magasins ont fermé et toute activité a cessé.

Des barricades que les Vietnamiens avaient enlevées le matin à la demande de la liaison française, sont en cours de réinstallation.

A la suite de l'incident d'hier, la tension s'est accrue. Les mesures de protection et de sécurité ont été renforcées tant par les Français que par les Vietnamiens.

Un communiqué officiel publié par le commissaire de la République, précise que les autorités françaises « ont donné immédiatement l'ordre de détruire le poste de Tu Vê, responsable de l'attentat » à Hanoï.

Un autre incident s'est produit également hier matin à la sous-station électrique où, récemment, a été installée une garde mixte franco-vietnamienne. Un Vietnamien a été tué. Aussitôt les ouvriers vietnamiens se sont mis en grève. Sur l'intervention de la liaison française, le travail a toutefois repris dans la soirée.

D'autre part, un Français a été tué par des soldats Tu Vê qui ont pénétré dans sa villa. Sa secrétaire a été grièvement blessée.

Thierry d'Argenlieu repart pour l'Indochine

L'amiral Thierry d'Argenlieu, haut commissaire de la République en Indochine, quittera, demain jeudi, Paris pour rejoindre son poste. Le départ est prévu pour 8 heures, à l'aérodrome d'Orly.

Le plan Philip

SUITE 1

Philip annonce la suppression des subventions, sauf celle du lait (environ 2 milliards). L'ensemble des subventions représente actuellement tout compris 97 milliards. Cette mesure pourra avoir un efeft immédiat, mais elle entraînera une hausse des prix des denrées essentielles (pain, beurre, viande, produits agricoles importés, charbon, acier) et aussi des transports (S.N.C.F., transports amritimes et aériens).

Restent enfin les crédits civils. Là, M. Philip reprendra vraisemblablement cet « épluchage budget par budget de tous les emplois » qui lui avait permis, au cours de son précédent ministère, de réaliser 20 milliards d'économies en liquidant des fonctionnaires inutiles. C'est un travail long et compliqué qu'il aura tout juste le temps de mettre en train.

Voilà pour les dépenses.

COTE RECETTES M. Philip n'a pas parlé d'augmenter le taux des impôts. Mais de les faire payer par tout le monde, c'est-à-dire d'abord par les professions libérales et les agriculteurs, catégories pour lesquelles la cédule correspondante n'a eu, ces dernières années, qu'un rendement ridicule. « Il s'agira moins, a spécifié le ministre, de modifier les taux que d'améliorer les contrôles et de refondre le système de taxation. »

Autonomie financière des sociétés nationalisées

Mais tout ne sera pas fait encore. A côté des dépenses d'entretien, il y a les charges de la trésorerie, les dépenses de reconstruction et de modernisation. Et l'on sait que ces charges de trésorerie se sont élevées, pour 1945, à 200 milliards environ.

Là, M. Philip n'est pas seul à pouvoir agir.

Pour ce qui est de son domaine, reprenant un projet de M. Tillon, il préconise l'autonomie financière d'un certain nombre d'organismes et, en particulier, des sociétés nationalisées. C'est-à-dire que ces sociétés devront désormais, elles aussi, et à elles toutes seules, chacune pour son compte, ajuster leurs dépenses à leurs recettes, sans recours possible à l'Etat. Cela laisse encore présager des hausses de prix. Mais la santé économique du pays y gagnera.

Quant aux autres mesures techniques à prendre (sans parler des mesures politiques qui seules peuvent nous permettre d'emprunter à long terme à l'intérieur et à l'extérieur) elles ne sont pas du domaine des Finances. Il n'en demeure pas moins qu'elles restent urgentes. La première étant de faire baisser les prix, afin que puissent, en particulier, reprendre nos exportations dont le produit est indispensable pour le financement du plan Monnet, c'est-à-dire pour l'augmentation de la production qui demeure le but essentiel à atteindre.

Jacques GASCUEL.

M. BLUM OCCUPERA L'HOTEL MATIGNON

M. Léon Blum s'installera à l'hôtel Matignon, où se tiennent d'ordinaire les conseils des ministres. Il était occupé jusqu'alors par M. Maurice Thorez, vice-président du Conseil du gouvernement Bidault.

Coupures possibles en banlieue après 19 h. 30

Les nouvelles mesures prévues par l'électricité de France, pour faire face à l'augmentation de la consommation, n'ont pas été appliquées hier soir.

Le dernier renclanchement a, en effet, eu lieu à 17 h. 28 dans la région parisienne. Des retards d'une demi-heure ont été enregistrés à Lyon et à Lille.

Si la situation ne s'améliore pas, la réglementation suivante sera appliquée aujourd'hui :

1° Le courant sera rendu progressivement à l'intérieur des secteurs, eux-mêmes divisés en tranches dans lesquelles le courant sera rétabli à intervalles fixes : 17 h. 30, 18 h., 18 h. 30.

2° Si la consommation reste encore supérieure au maximum prévu, des délestages auront lieu après 19 h. 30. Ils porteront aujourd'hui sur les secteurs A et C, Nord-Lumière et Ouest-Lumière, tous deux situés en banlieue.

Carnet de France-soir

Nous apprenons avec regret le décès de M. Emmanuel Erdos, 70 ans, père de notre envoyé spécial permanent à Budapest.

Un poète veut offrir une larme de rossignol à son inspiratrice !

Il ignore sans doute que les Chaussures d'Art LEPICART, beaucoup plus faciles à obtenir, raviraient bien davantage sa Muse, car elles poétisent le pied féminin ! *(Communiqué)*

Perdu le 14 déc. Asnières caniche noir, moyen. Bonne récompense. Noblecourt, OPE. 91-22

Sachez Danser en 3 leçons pour Noël

SUCCES GARANTI Leçons particulières à toute heure (11 studios, 25 professeurs) : Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAG. 34-94.

Cadeaux

Exclusivités pour la Femme et l'Enfant

A LA VILLE DU PUY

36 RUE TRONCHET (ANGLE R. ALBERT) PARIS

Ouvert sans interruption de 9h30 à 18h

DUBLY 04 23e ANNÉE *Détective*

Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR. 37-36 52-39

A L'HOTEL DROUOT

VENTE 19 décembre
Salle 2. — Prof. illicites. Séq. de Wiet S.E.F.I.C. Meub. fourr. Me BUCHEZ.
EXPOSITION 19 décembre
Salles 9 et 10 réunies. — Tableaux anciens. Aquarelles. Dessins par Delacroix. Orfèvrerie. Objets d'art. Sièges et Meubles du XVIIIe siècle. Tapisseries de Beauvais et des Gobelins.
Me BAUDOIN. Ex. : MM. Catroux, Max-Kann, Schoeller, Dillée.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Par 2° au-dessous de zéro

GALA MARTIN ROUMAGNAC SANS MARLÈNE ET SANS GABIN....

Le couple fameux qu'on avait failli voir dans « les Portes de la Nuit » est apparu enfin, hier soir, sur l'écran du « Normandie » où, pour la première fois, était projeté le film « Martin Roumagnac ».

Dans l'assistance, où se coudoyaient de nombreuses vedettes : Fernandel, Jean Marais, Madeleine Sologne, etc..., on remarquait cependant l'absence de celui et de celle que le nouveau film et ses nombreuses histoires qui l'ont précédé ont mis en vedette.

Marlène Dietrich n'avait pas trouvé place dans l'avion transatlantique et rongeait son frein à New-York, tandis que son partenaire, Gabin, réfugié dans un café des Champs-Elysées, se consumait dans son attente.

Le film, où l'on remarqua surtout les cheveux désormais blancs de Gabin et les jambes de Marlène qui, elles, n'ont pas vieilli, rencontra un accueil qu'on ne manqua pas de comparer à la température actuelle.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- **MADRID.** — L'accident ferroviaire d'Alcazar de San a fait 28 morts et 100 blessés. (A.F.P.).
- **ROME.** — La grève générale a éclaté ce matin, à 7 heures, à Naples, paralysant toute activité. (U.P.).
- **TEHERAN.** — Les troupes irrégulières azerbaïdjanaises en déroute se sont réfugiées en URSS. (U.P.).
- **LONDRES.** — Le général Montgomery et lord Louis Mountbatten figurent parmi les six nouveaux chevaliers de la jarretière ordonnés hier par le roi George VI. (A.F.P.)
- **ANKARA.** — Des perquisitions ont été opérées au siège du parti socialiste turc et du parti paysan ouvrier. (A.F.P.).
- **TEHERAN.** — Les élections générales en Iran sont remises « sine die ». (A.F.P.).
- **WASHINGTON.** — M. Harold Stassen posera sa candidature à la présidence des Etats-Unis pour 1948. Le sénateur Vandenberg ne sera pas candidat.
- **M. Dennis A. Fitzgerald,** secrétaire général du Comité international de secours en vivres, a déclaré que la France avait été exclue des attributions américaines de janvier en céréales, car ses besoins sont moins urgents que ceux de nombreux autres pays. (A.P.).
- **BERLIN.** — Le chef d'orchestre Furtwaengler a été acquitté par la Cour de dénazification, après dix heures de délibération. (A.F.P.).
- **COMBLOUX.** — Cent cinquante étudiants, représentant dix nations, sont montés, à 1.000 mètres d'altitude, à Combloux (Hte-Savoie), pour préparer une réforme mondiale de l'enseignement. (France-soir).
- **VERSAILLES.** — Commencement d'incendie à la manutention de la caserne Sévigné. Les stocks de farine ont été préservés.

80.000 hectolitres de vin pour la région parisienne

Nous devrions avoir 1 litre pour Noël

Le comité national du Ravitaillement a insisté, au cours de sa dernière réunion, pour que des mesures soient prises en vue d'assurer, dès janvier, la répartition normale des rations de vin. Il demande que soit comblé le retard des distributions (il reste 7 litres à toucher sur octobre, novembre, décembre), et qu'un litre soit débloqué avant Noël.

Charité bien ordonnée...

Des renseignements personnels nous permettent d'affirmer qu'il est possible d'allouer un litre de vin « réglementaire » aux consommateurs qui n'ont guère les moyens de recourir aux appellations contrôlées pour fêter la trêve dite des confiseurs.

Plus de 80.000 hectos, provenant de l'Algérie et de la récolte 46 sont disponibles dans la région parisienne, c'est-à-dire un approvisionnement qui garanti largement la distribution d'un litre par consommateur J3, M et V, ainsi qu'une attribution en faveur des travailleurs de force.

Les services du Ravitaillement en savent quelque chose puisque leur coopérative a déjà réparti du Corbières à 38 francs la bouteille et qu'elle promet à ses adhérents un litre de vin gratuit pour les fêtes de Noël.

...Charité bien ordonnée commence par soi-même ; mais, mieux ordonnée, elle pourrait songer à autrui.

Dans toutes les Pharmacies

Selon la bonne formule d'autrefois le baume nasal aux huiles essentielles de : Basilic, Cèdre du Liban, Lavande, Myrthe, Niaouli de la Nouvelle-Calédonie, etc... etc...

Nazinette du Dr Gilbert

DIAMA 8, PLACE DE L'OPÉRA 2 RUE HALÉVY ACHÈTE BIJOUX

En ACIER ou en OR Une Montre, un Bijou s'achètent à L'ÉCRIN D'OR

74, faubourg Poissonnière Métro Poissonnière MAISON DE CONFIANCE

ACHAT BIJOUX Ets Précieux 3 rue AUBER (PLACE DE L'OPÉRA)

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX 27, Bd Italiens. Société Horl. SUISSE

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc. 6, PLACE MADELEINE (2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - Me Strasbourg-St-Denis

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, BRILLANTS Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Magnifique bague de fiançailles Or contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4950f
Superbes couteaux de table, lames forgées INOX. La douz. seule 1185f
Belle Table Bar roulante métal poli riche 2 plateaux glace 3450f
ORFÈVRERIE CLÉPER 30, Bd de Strasbourg. Paris MÉTRO : CHATEAU D'EAU

OFFREZ UNE PARURE Plexor
Agence PARKER S. A.

Le meilleur cadeau !
une CAFETIÈRE "MONA"
EN VERRE A FEU DE 6 TASSES AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE
MÉNAGÈRES ARGENT ET MÉTAL ARGENTÉ
"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80
OUVERT SAMEDI - FERMÉ LUNDI

L'ART DE LA DANSE
La danse, moyen d'expression des joies, des peines dès la plus haute antiquité, est toujours en honneur.
ZINA KOWNO
danseuse internationale, vient nous en donner une vivante preuve en ouvrant, après le succès de son ballet d'amateurs présenté à Chaillot, une école de danse où professionnels et amateurs trouveront les conseils les plus éclairés et une organisation rationnelle pour la danse, la culture physique : 19, rue Poncelet. — CARnot 43-68.

UN CADEAU QUI PLAIRA TOUJOURS
Vous ne savez que "lui" offrir ? Pourquoi ne l'emmenez-vous pas se faire photographier chez HARCOURT ? "Son" portrait, c'est encore ce qui lui fera le plus grand et le plus durable plaisir. Et notez bien, entre nous, que les prix très étudiés d'HARCOURT vous surprendront agréablement !
Renseignez-vous en demandant la plaquette de luxe gratuite n° 10 à HARCOURT, 49, Avenue d'Iéna Tél. KLÉber 93-60.
Un cadeau qui plaira toujours C'est un portrait ..... signé HARCOURT !

VIRGINIE
habille la JEUNE FILLE et l'ENFANT
80, *boulevard Malesherbes*
vous conseillera pour vos cadeaux utiles
MODELES PREPARES Pour NOEL
JOUETS INÉDITS
LIVRES SELECTIONNES
POUR VOS ENFANTS

TSF VENTE ECHANGE DÉPANNAGE
DISTRIBUTEUR DES GRANDES MARQUES
ARC-RADIO
24, RUE DES PETITS-CHAMPS. PARIS
PAS DE SUCCURSALE
A.G. RIC. 81-31

ACHAT VETEMENTS HOMMES
VA DOMICILE. - LEIBA, 8, r. Joseph-de-Maistre (Me Blanche). - MON. 64-50.

CREDIT GAGE ou ACHAT VOITURES, CAMIONS
Matériel Industr. Fournisseur votre choix. Taux imbattables. Solution rapide.
VENTE et ACHAT
FONDS DE COMMERCE, Répertoire unique à Paris. Pas-de-porte. Locaux Industriels et Commerciaux de 150.000 à 10 millions.
CREATION de COMMERCE
Profitez des derniers délais. Inscription en 24 heures. Constitution de Sociétés, gds avantages fiscaux. Tous procès. Liquidation rapide de succession.
9, rue de Clichy ROY
TRI. 14-48, 69-35, 65-01

GOB PUCES 45-17 plus de... RATS PUNAISES grâce à CHIMIE-PROTECTION PARIS 49, Bd PORT-ROYAL

AVEC RÉGLAGE AUTOMATIQUE A PARTIR DE 2.980 f.
OR 18 c. 9.800 f. + c.p.
CATALOGUE GRATUIT
8 Pl. MADELEINE
Pour éviter la trop grande affluence, nous recommandons à notre clientèle les heures creuses de la matinée.
Ouvert les dimanches 22 et 29 décembre de 10 heures à 18 heures.

DEFENSE DES FRANÇAIS

Vogue la galère

Et maintenant, vogue la galère. Oh ! il ne s'agit pas d'un voyage au long cours sur les océans impétueux. Simplement d'un petit cabotage sur une mer tranquille.

Nanti d'une fastueuse majorité, le ministère socialiste s'attaque dès aujourd'hui aux problèmes les plus urgents. Saluons comme il convient la hâte de M. André Philip à adopter les enfants de M. Schuman et tenons pour acquise la suppression des subventions et pour probable un blocage des salaires qu'il va s'agir d'harmoniser avec les revendications ouvrières et la promesse faite aux fonctionnaires d'une revalorisation des traitements à partir du 1er janvier 1947. Quant au reste, on en reparlera plus tard, à moins que M. Philip ne tienne absolument à endosser la blouse du chirurgien.

Bien curieuse également la nouvelle expérience du Ravitaillement. M. Farge n'est plus et son portefeuille est en principe supprimé. Personne ne s'en plaindra, mais « l'éclatement » du ministère n'est-il pas de nature à réserver quelques fâcheuses surprises ?

Car si M. Farge s'en va, ses services essentiels demeurent pour continuer le dirigisme et voici qu'ils dépendront désormais de quatre ministères : M. Philip à l'Economie nationale dirigera les importations, M. Tanguy-Prigent s'occupera de toutes les questions touchant à l'Agriculture et M. Félix Gouin aura, de son Plan, un certain droit de regard. Nous souhaitons bien du plaisir au répartiteur, M. Minjoz, sur qui, en définitive, vont peser des responsabilités bien lourdes pour les épaules d'un sous-secrétaire d'Etat débutant.

Enfin, le Ravitaillement respectant, espérons-le, la trêve des confiseurs, laissera faire durant la période des fêtes. Après quoi, comme il ne restera plus que quinze jours à tirer, le brain-trust ministériel continuera sans doute à jeter du lest.

Ainsi, à moins d'une lame de fond toujours imprévisible, s'achèvera le petit voyage de la galère socialiste.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

PRIX DU PORC CONGELE IMPORTE — (Au kilo) : filet et jambon frais sans os : 200 fr ; côtelettes 182 fr ; pointe, échine, palette 174 fr. ; rognon 166 fr. ; poitrine 150 fr. ; lard gras et jambonneaux 144 fr. ; plates-côtes 122 fr.

PRIX DES CONFITURES. — (Au kilo) : abricots, cassis, reine-claude, cerises, framboises, fraises, myrtilles, groseilles, 95 fr. ; autres fruits sauf pommes 83 fr. ; fruits et pommes pur sucre pur fruit 73 fr. ; confitures à base de pectine pur sucre, fruits et pommes 66 fr.

POINTS TEXTILES. — Les tickets-suivants sont validés :

Cartes A : tickets-chiffres 1 à 33 inclus. Valeur totale : 150 points.

Cartes E. et J : tickets-chiffres 1 à 25 inclus. Valeur totale : 155 pts.

PRIX DES ŒUFS DE CONSERVE. — Suivant la grosseur, de 7 fr. 80 à 5 fr. 70.

●

La distribution des titres de rationnement janvier - février aura lieu, à Paris, dans les centres habituels, du vendredi 20 décembre 1946 au 4 janvier inclus. Les centres seront fermés, sauf avis contraire, les dimanches et jours de fête. Ouverture des centres sans interruption de 9 heures à 18 heures les jours ouvrables. Du 26 au 31 décembre, en raison de l'affluence à prévoir : de 8 à 19 heures sans interruption.

Pour le 19e arrondissement, des horaires spéciaux sont prévus. Ils seront portés à la connaissance du public par voie d'affiche.

L'œil invisible protège la fille de star

SUITE 2

dare-dare. Tout le monde est satisfait, surtout l'ouvrier qui peut beaucoup mieux faire avec son cerveau.

Et artiste avec ça...

...et même savant !

Mais la cellule peut aussi faire des métiers d'artistes.

Dans le spectrophotomètre, dispositif dans lequel la photocellule est associée au spectromètre, il est possible de distinguer, non plus les 10.000 différentes teintes que l'œil d'un peintre peut séparer, mais la moindre variation de nuance entre 2 millions de différentes couleurs. On l'utilise pour sélectionner les teintures.

La cellule photoélectrique, plus sensible et plus raffinée que l'œil humain, peut — associée à un dispositif complémentaire — assurer la mesure d'une épaisseur, d'un poids et, en général, de toute propriété physique d'un corps avec une exactitude dépassant celle du meilleur instrument mis aux mains de l'homme. Le pharmacien, qui prépare lentement un médicament en pesant et en dosant avec minutie les vitamines ou certains produits parfois très dangereux au dixième de milligramme près, sera remplacé dans cette besogne par le surveillant électronique qui pèsera au millième de milligramme près en moins d'une seconde. Tout ce qui se traduit en définitive par la lecture d'un cadran est mieux observé par elle que par nous.

Même la vitesse ne l'émeut point. Elle fait des métiers interdits à l'homme. Elle compte à 50.000 à la minute. Inaudi est un pauvre bougre devant elle. L'œil électronique surveille avec la même aisance qu'à l'immobilité une machine qui tourne à 7.000 tours par minute. Il diagnostique le moindre défaut dans les pièces mobiles d'un appareil avant toute aggravation sérieuse.

Un surveillant électronique peut examiner une plaque de métal qui passe à plus de 100 mètres à la minute, réparer un défaut gros comme une tête d'épingle et marquer l'objet à rejeter sans arrêter le rythme de la production.

Un dispositif semblable peut surveiller une presse ou arrêter une machine-outil lorsque la plaque de métal qui lui est présentée dépasse la tolérance d'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette.

Elle garantit l'homme contre ses maladresses, elle protège les mains de l'ouvrier devant la scie à ruban ou le marteau pneumatique.

Surveillant, économe, policier

La cellule, qui permet aujourd'hui de construire des photomètres mesureurs de temps de pose photographique, règlera dans le monde de demain l'éclairage des maisons, des écoles, des usines, des villes et des aérodromes.

Le surveillant électronique protégera nos yeux en allumant et en dosant l'éclairage au fur et à mesure des besoins, par temps couvert ou à la tombée de la nuit.

La même photocellule allumera les lampes quand nous entrerons dans une pièce et les éteindra quand nous la quitterons.

Derrière nos pas, le domestique électronique fera les économies de courant, commandera les besognes du foyer.

Dans d'autres applications, il comptera le nombre de personnes qui entreront dans une chambre et n'éteindra l'éclairage que lorsque la dernière sera sortie.

La photocellule, qui contrôle le trafic dans les tunnels à sens unique, remplit déjà cette fonction.

Demain, un milliard d'agents de police électroniques surveilleront nuit et jour la circulation sur les routes pour arrêter les chauffards.

En usine, des milliers d'ouvriers seront libérés du travail monotone et de la fatigue, tandis que les robots électroniques surveilleront les pressés, les laminoirs, les scies, les poinçonneuses. Les robots feront la vérification, l'emballage, la sélection, le numérotage.

Dans les grands magasins, ils guetteront les kleptomanes.

Le meilleur sélectionneur de fruits

Dans l'industrie, les inspecteurs électroniques s'adaptent particulièrement aux rythmes de production irréguliers. Lors d'une augmentation soudaine, à toute heure ils sont présents pour le coup de collier.

Ils sont infatigables. Nuit et jour ils travaillent avec rapidité et précision.

Quand la production s'arrête, la cellule se contente de son sort. Il n'y a pas de chômage.

En Amérique, les producteurs de fruits économisent des millions de dollars en employant des inspecteurs électroniques pour sélectionner les productions. Les fruits trop lourds, trop légers ou décolorés sont rejetés à mesure qu'ils passent sous l'instrument discriminateur à une vitesse que nul inspecteur du travail ne saurait tolérer. Un examinateur électronique peut même déceler si un melon est mûr et dire exactement quel jour il atteindra sa meilleure valeur comestible.

Et l'œil sans sommeil voit aussi la nuit

Dans les laboratoires on lui découvre chaque jour mille usages.

C'est un extraordinaire ingénieur. Il permet de mesurer les pressions instantanées dans les moteurs, dans les canons, il détermine les torsions, les poussées des arbres d'hélice des plus grands navires.

La puissance des machines du paquebot *Normandie* fut déterminée par des cellules photoélectriques, de même que l'origine de ses vibrations.

Elles mesurent les vitesses instantanées des autos de course, des avions et des fusées.

Elles servent de pont entre la lumière qui peut signaler les choses les plus rapides et l'électricité qui peut tout commander et tout accomplir.

La photocellule est un œil sans sommeil et qui pénètre même dans la nuit, par l'infrarouge. Ses spectres sont plus vastes que celui de l'œil.

Aujourd'hui, elle protège les filles de star de l'enlèvement et du chantage comme les navets de la moisissure.

Mais l'avenir lui appartient. Chaque fois qu'il conviendra instantanément d'agir après avoir vu, la cellule photoélectrique commandera la machine, elle commandera l'automate.

André LABARTHE.

World copyright by France-soir and André Labarthe.

DEMAIN :

C'est vous qui construirez l'auto qui vient...

Les employés du commerce réclament une augmentation de salaire

Ce soir, à 18 h. 30, les employés de commerce parisiens, suivant l'exemple des employés de Bordeaux et de Marseille, manifestent place de la Madeleine et se rendent ensuite devant le siège de l'organisation patronale.

Les employés de commerce réclament 1.800 francs d'augmentation sur les salaires de juin 1946, ainsi que l'établissement d'une convention collective nationale.

Des bananes en vente libre au Havre

LE HAVRE, 18 décembre. — A la suite d'un important arrivage, il y a des bananes en vente libre au Havre depuis deux ou trois jours. On en trouve chez tous les marchands de fruits au prix de 10 francs le kilo, et les amateurs peuvent les acheter par régimes entiers.

OUVERTURE LE 20 DECEMBRE
CAVES St-LAZARE
44, rue Pasquier. Tél. EUR. 37-43
BUFFET -- BAR
Dégustation Vins et Champagnes
A PARTIR de 21 h. : Petits Soupers

BÉBÉ LANDAU
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention : Métro : BASTILLE
LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TUR. 92-11 et 92-12

TREFILERIES, ET LAMINOIRS DU HAVRE

Il existe encore un petit nombre d'actions de 100 francs de cette Société. Il est rappelé aux actionnaires que, depuis le 30 novembre 1946, ces titres, qui n'ont pas été admis en C.G.D.V.T., doivent obligatoirement être transférés au nominatif. Le délai limite pour ces opérations expire le 31 décembre 1946. Il est recommandé aux actionnaires de régulariser au plus tôt la situation de leurs titres sous peine des sanctions prévues par la loi : impossibilité de toucher les dividendes et d'exercer droit de vote et droit de souscription, impossibilité ou nullité des mutations, pénalités. *(Communiqué.)*

VONIC-GLACES fera vos vitres limpides

VERITABLES OCCASIONS
Robes du soir et Robes de ville Haute-Couture soldées par NIELDA 36, rue de Penthièvre-8e. (Entresol)

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

Les Ambassadeurs inaugurent VENDREDI 20 DÉC. à 21h dans un cadre floral leur Grande Saison d'Hiver avec EDITH PIAF et LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
NORBERT MATISSON et ses 20 virtuoses
TOUS LES JOURS THÉS DANSANTS DINERS SPECTACLE SOUPERS
Avenue Gabriel - SALLE CLIMATISÉE - Anjou 27-80
NOUVELLE DIRECTION

Contrairement à certaines informations erronées parues dans la presse, le THEATRE DE L'ALHAMBRA précise que c'est le vendredi 20 décembre que débutera la plus sensationnelle opérette de l'année : « LA BONNE HOTESSE » de Serge VEBER et Jean-Jacques VITAL.

REVEILLON NOEL
Réservez vos tables
GRANDE FETE DE NUIT
Dîner - Orchestre - Cotillon
Chez POCCARDI
9, bd des Italiens - Ric. 74-35

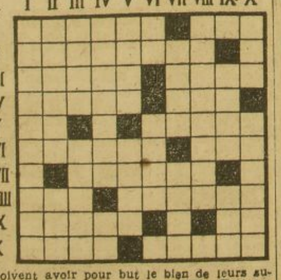
THES, DINERS, SOUPERS du BEAULIEU
Pour la première fois en Europe
DON REDMAN
le célèbre orchestre de jazz AMERICAIN
Les danseurs
LIA CAROLA et VALIVO
et l'orchestre de tango
FEIJOO et ses GAUCHOS
Retenez votre table pour les REVEILLONS
168, Fg St-Honoré - Bal. 49-64 à 66

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 574

HORIZONTALEMENT. — I. Il conduit au grand vol (6 lettres). On y blanchit le linge (3 lettres). — II. Beaucoup de jeunes filles l'attendent (8 l.). — III. Tenir sa langue (5). Elle use d'artifices (4). — IV. Elève (5). Préfixe d'égalité (3). — V. Ses exploits enthousiasment les jeunes (2). L'expérience n'est pas le réaliser (5). — VI. Ceux de Necker précipita la Révolution (6). Siéra (3). — VII. A elle on connaît l'artisan (6). — VIII. Pas à côté (3). Anciennes grenouilles (6). — IX. Anneaux de cordage (5). Note (2). — X. Certains ne le distinguent pas du mien (4). Qui n'ont pas ce qu'ils attendaient (5).

VERTICALEMENT. — I. Morts apparentes (10 lettres). — II. Adoucit (6 l.). Manifestation de vie (3 l.). — III. Ils



doivent avoir pour but le bien de leurs sujets (4). Dispute (5). — IV. Ecriture (7). Pronom (2). — V. Maître de Démosthène (4). Animal sans élégance (4) — VI. Adverbe (2). Cantatrice de talent (4). — VII. La beauté de sa femme le perdit (4). Ordre prescrit des cérémonies religieuses (4). — VIII. Notre vieil ennemi (8). — IX. Il ramène le silence (4). Troublé (3). — X. Il donne envie de s'évader (3). Plus frais (6).

Solution du problème no 573

HORIZONTALEMENT. — I. Congés. Bus. — II. Avoine. Ose. — III. Ma. Buvette. — IV. Allumettes. — V. Ré. Se. Ain. — VI. Ratés. — VII. Dorsal. Rit. — VIII. Emeutes. La. — IX. Sentis. Mer. — X. Re. Fête.

VERTICALEMENT. — I. Camarades. — II. Ovale. Omer. — III. No. Frêne. — IV. Gibus. Sut. — V. Enumératif. — VI. Sève. Alèse. — VII. Etat. — VIII. Bottier. Me. — IX. Ustensile. — X. Sées. Tare.

POUR LES FÊTES
1.000 Manteaux et Jaquettes
CASTORETTE noir et marron
Manteaux à partir de 7.900 F.
Jaquettes à partir de 4.900 F.
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18h30

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

E G France-soir 3

"France-soir" avait raison

Avec le tirage au sort dès les 32èmes de finale la Coupe garde son véritable caractère

Demain soir, salle de la Photographie, rue de Clichy, le football français connaîtra une de ses plus belles fêtes intérieures : le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France.

C'est la première fois que le tirage au sort entrera en ligne pour les trente-deuxièmes de finale et nul n'ignore que ce résultat n'a été atteint qu'à la suite de la chaude campagne qui fut menée dans les colonnes de « France-soir », sous le titre « L'assassin habite rue de Londres ».

A part Béziers et le C.A.P., prématurément disparus, tous les clubs professionnels seront en course et à leurs côtés nous verrons de modestes clubs amateurs comme Saint-Aigulin et Corbeil qui ne peuvent que profiter au contact d'aussi brillantes fréquentations. Un Roubaix-Saint-Aigulin, un Corbeil-Marseille constitueraient des affiches de Coupe typiques.

Avec le tirage au sort dès les trente-deuxièmes de finale, c'est le visage même de la Coupe de France qui est respecté, le visage de la plus merveilleuse loterie qui soit.

Jean ESKENAZI.

CE SOIR A MOLITOR

Tennis sur... glace

Le Club des Sports de Glace de Paris reçoit ce soir (20 h. 30), à la patinoire Molitor, l'équipe de hockey des Français Volants. Sage politique : disputer des matches de club avant de se lancer dans les rencontres internationales.

Le match sera d'ailleurs plaisant à suivre.

La championne autrichienne Fritzi Gillard dansera une tyrolienne et la « Danse rituelle du feu ».

Enfin le « première série » de tennis Christian Grandet, raquette en main, patins aux pieds, disputera un set avec le Hongrois Fodor.

Le « roi de la savate » Johnson à Wagram

Le noir américain Buster Johnson, le « roi de la savate », sera opposé ce soir (20 h. 30), à Wagram, à l'Algérien Louis Loew.

En demi-finale du championnat de France des mi-moyens, G. Leduc et Malezieux tenteront de se qualifier aux dépens de Joyeux et Rochez.

*

● *Se rapportant à l'avis de son ancien manager Julien Prunier, selon lequel un record du monde ne pouvait être battu en période d'hostilités, Maurice Archambaud a décidé de faire appel à l'U.C.I. contre l'homologation du record de Coppi.*

● *L'américaine de 3 heures qui se disputera le 1er janvier, au Vél' d'Hiv', est celle qui devait avoir lieu le 29 décembre.*

● *Les « samedis » amateurs du Vél' d'Hiv' n'auront plus lieu jusqu'au 4 janvier.*

Marcel CERDAN va jouer au Père Noël

Marcel Cerdan est en route. Vendredi, le paquebot Ile-de-France le déposera à Cherbourg.

Il ne restera que deux jours à Paris. Ses amis ont déjà retenu une place dans l'avion de Casa pour qu'il passe les fêtes en famille.

Ainsi le récent vainqueur d'Abrams quittera Paris le 24. Le soir même, il jouera devant ses deux enfants au... Père Noël.

Austria à Paris

Le 25 décembre, le Racing recevra au Parc l'équipe d'Austria et ses vedettes : Probst, Joksch, Melchior, Stroh, Mikolash, etc...

RENNES MODIFIE SON EQUIPE pour jouer contre le Stade Français dimanche. Outre la rentrée de Simonyl, annonçons celle de Combot. Artigas doit reprendre sa place dans l'attaque, Prouff restant demi-aile.

CE N'EST PAS A SAINT-OUEN, mais à Toulouse, que le Red Star jouera dimanche en championnat.

ENCORE UN NOUVEAU AU HAVRE, recordman des effectifs professionnels. Cette fois, c'est l'ancien arrière de Nice, Gallano (qualifié avant le 7 décembre), qui va être essayé. Si le H.A.C. se révèle, il y aura mis le prix !

NORMANDIE-NORD est en pourparlers pour le dimanche 13 avril à Rouen. On parle aussi d'un Guyenne-Bretagne à Bordeaux.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

DIOUF ESPÈRE VENGER DEGOUVE mais il rendra 14 années à Delannoy

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 18 déc. — Ce soir Al Baker aura un successeur officiel. Ce successeur sera Fouquet, qui compte un k.o. sensationnel sur Vandamme, s'il trouve l'ouverture, ou Knockaert, meilleur boxeur si le combat va jusqu'à la limite. Mais le véritable champion des moyens ne sera pas le vainqueur de ce combat. Ce sera Delannoy, qui poursuit allègrement son ascension dans une fructueuse activité internationale.

Après avoir battu Dugan et Degouve il fera face à Assane Diouf également ce soir.

Les deux boxeurs se sont rencontrés mardi... au bar du Corso où Diouf retrouva aussi Al Baker et Gustave Roth qui le complimentèrent sur sa svelesse non sans quelque envie !

Diouf voulut faire la causette avec « Tarzan », mais l'entretien se borna à une cordiale poignée de main. Le Belge ne connaît que quelques mots de français :

— C'est ma dernière campagne, nous a dit Diouf. Delannoy m'a fait exactement la forte impression que m'avait fait Degouve, mais j'espère fournir un bon combat.

Sans doute Diouf a-t-il pour lui la longue expérience du ring et sa technique, mais n'oublions pas qu'il rendra près de quinze ans à son fougueux adversaire. L'opinion courante ici est que Delannoy remportera une nouvelle victoire, peut-être assez rapide.

Les gosses de Diouf ne perdront cependant pas tout si l'ancien champion de France est battu. Pour aller les retrouver à Roubaix, il a fait une copieuse emplette de jouets dans l'accueillante mais actuellement glaciale ville de Bruxelles, qui l'a ébloui par son luxe de lumières.

◇ ◇

● *Il n'y aura aucune réunion de boxe à Japy avant le 19 janvier, la salle étant indisponible.*

● *Ce soir, à la salle Wagram, réunion de catch : Lowe-Johnson, Leduc-Joyeux.*

● *Demain, à Wagram, Marchand, malade, sera remplacé par Gino Menozzi devant Dobiach.*

A Lisbonne les Parisiens ont rivalisé d'élégance

...Ils en ont rapporté les preuves

Les joueurs parisiens sont arrivés hier soir au Bourget venant de Lisbonne. Certains pâles, le visage défait, suites de chocs avec... les trous d'air au-dessus du golfe de Gascogne. Tous transis par la très basse température qui régnait dans le Junker.

— Nous n'avions même pas une couverture pour nos jambes, soupirait Bersoulié. Et nous volions à 3.000 mètres. » ...Il y avait, heureusement, des manteaux... portugais!

—o—

Les footballeurs et leurs mentors sont satisfaits de ce déplacement, surtout du séjour à Lisbonne.

— Nous avons été magnifiquement reçus. Les Portugais connaissent les règles de l'hospitalité sur le bout des doigts, disaient-ils en chœur.

» Et les magasins!... Nous nous sommes crus au pays des merveilles. Lorsqu'on y entrait, on avait envie de tout acheter!

Chaussures neuves, chemises et cravates de soie, pardessus, vestes « pure laine », etc.

On s'en est aperçu !

Les Parisiens ne possèdent plus leur maillot de la Ligue.

En revanche, ils avaient dans leur valise celui des Portugais.

Car, à peine le coup de sifflet final donné, joueur et « garde de corps » échangèrent leur maillot sur le terrain même.

Luciano, lui, est tout fier d'exhiber le ballon du match, en cuir magnifique.

D'autant plus qu'il porte la marque Peyroteo. Car, l'avant-centre du Portugal est aussi un fabricant de balle.

Et c'est lui qui fournit tous les clubs portugais.

Mais la Ligue de Paris a mieux que Luciano : un ballon grandeur naturelle en argent offert par la Ligue de Lisbonne.

Dominique FRANZA.

CE QUE DISENT LES « PORTUGAIS »

NUEVO : Nous avons fait très bon ménage avec les Stadistes.

MINDONNET : Je me suis baigné trois fois. J'aurais voulu rester au Portugal encore une semaine rien que pour cela.

PONS : Nous aurions peut-être pu battre les Yougoslaves avec la forme que nous tenions.

BERSOULLE : Je veux rejouer ce match. Sans ce voyage trop fatigant nous aurions battu les Portugais.

PIRONI : Moi, je bénis la Ligue pour avoir organisé deux matches, surtout celui de Lisbonne.

LUCIANO : Je n'achèterai pas un cadeau de Noël à Paris pour ma femme. Elle va s'étonner de jolie avec ces bas nylon et tout le reste !

FROUST : J'ai cru mourir dans ce « Junker ». Il se passera de bons mois avant que je mette le pied dans un avion.

SCOLARY : Tout m'a réussi. L'aller, le retour, le match. J'ai même gagné 700 escudos au Casino.

LOZIA : Je suis aussi heureux de la victoire de Saint-Maur que des deux buts que j'ai marqués.

TOUS (trembiants) : Jamais de notre vie nous avons eu aussi froid...

◇ ◇

POUR LES FETES DE PAQUES, une équipe parisienne, formée avec des éléments du Stade et du Racing, ira jouer à Porto et à Lisbonne.

LA NOUVELLE RECRUE DU STADE, l'arrière-droit niçois Costamagna, fera ses débuts dimanche à Rennes. Maschio passera demi-droit et Hon allier droit.

FREZOT ET LE P. U. C. en vedette à Coubertin

Ce soir, championnat de Paris d'excellence à Coubertin : premiers matches retour. Deux rencontres au programme.

Battus à l'aller, les Cheminots de l'Est ont peu de chance de prendre leur revanche sur la J.D.A. Méfiance donc qui, sans tenir la forme de l'année dernière, est en meilleure condition que son adversaire.

Plus intéressant est le deuxième match: Métro - P.U.C.

Après avoir connu une baisse de régime au début de la saison les deux « cinq » se sont repris depuis. Le P.U.C. principalement. Sur le plan individuel surtout.

Frézot a été le héros de France-Tchécoslovaquie, Fauchère, Favory et Gravas ont été parmi les meilleurs, le même soir, contre les Américains.

On peut donc prévoir une victoire du P.U.C. Mais l'écart sera faible.

◇ ◇

● *Hier soir, à Clermont, dans la salle de l'A.S. Montferrandaise, les basketteurs travaillistes yougoslaves ont été tenus en échec par les Ecureuils Montferrandais.*

● *Hier soir, à la Mutualité, Arthur Ghevaert a succombé très honorablement devant Charles Rigoulot.*

● *Borotra et Pelizza joueront ce soir à Oslo.*

L'AIR

● 2 700 kilomètres à l'heure, c'est la vitesse que les Américains espèrent atteindre avec le Bell XS.1 dont le groupe motopropulseur est constitué par une fusée fonctionnant à l'alcool et à l'oxygène liquide.

● Notre confrère Hervé Lauwick crée une « Coupe de sécurité » qui sélectionnera les biplaces de 75 CV assurant la plus grande sécurité et sera attribuée au constructeur dont le prix sera le plus bas.

● Douglas sort des quadrimoteurs C.34 dotés d'installations frigorifiques pour le transport de denrées périssables.

● Le « Constellation D.A.Z.D. » qui a quitté Orly le 17 décembre à 21 h. 16 pour New-York, signale son passage à l'escale de Santa-Maria.

● Le « Ciel de Normandie », parti de New-York à 14 h. 34, arrivera à Orly aujourd'hui vers 16 heures.

● Le « Ciel d'Ariois », parti hier d'Orly, est arrivé à Dakar ce matin à 3 h. 45 (heure locale).

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 18 DECEMBRE

Ouverture calme et ferme dans l'ensemble. On s'est animé par la suite et on termine avec d'importantes plus-values par rapport à la veille.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	89 55	89 55	Energie Industrielle	1 410	1.390
% 1878-1890	98 ..	99 50	Forces Mot. Truyère	2 820	2.835
5 % 1920	140 60	140 60	T. S. F.	1.695	1.700
3½% 1942	97 30	97 25	Thomson	828	860
3 % 1942	89 60	89 60	Citroën N.	2 580	2.580
3 % 1945	88 55	88 55	Forges Nord-Est	2.000	2.000
Caisse aut. 5 % 1938	124 05	122 75	Jeumont	1.360	1.370
Obligat. 4½% 1933	1.312	1.309	Denain-Anzin	4.500	4 480
— 4 % 1934	1.225	1.215	Peugeot	1.735	1.650
7 % 1924 $ 1.000	153000	152500	Schneider	3.165	3.140
4 % 1939 Fl. 1.000	80.400	80.000	Senelle-Maubeuge	2.675	
Obl. Banque de France	6.625	6.630	Tréfileries Havre	3.040	3.150
Banque Afrique Occid.	3.750	3.780	Béthune	2 170	
— Indochine	10.950	11.900	Charbonnages Tonkin	2.700	2.701
Crédit National	4.300	4.525	Aniche	1.720	1 720
B.N.C.I. (p.b.)	952	960	Anzin	1 076	1.080
Bque de Paris	1.429	1.475	Blanzy	2.050	2.045
— Transatlantique	1.100	1.155	Courrières	655	650
B.U.P.	1.180	1.180	Lens	810	814
Cie Algérienne	2.315	2.338	Penarroya	1.680	1.695
C.N.B.P. (p.b.)	1.750	1.770	Ugine	1.510	1.550
Crédit Comm. France	2.025	2.055	Givet-Izieux	5.300	5.400
— Industr. Comm.	1.160	1.155	Kali	3.250	3.225
— Foncier France	2.950	3.005	Kuhlmann	1.560	1.550
— Foncier Indoch.	910	955	Péchiney	2.055	2.040
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.775	1.771	Rhône-Poulenc	2.150	2.240
Société Générale (p.b.)	1.845	1.865	Saint-Gobain	5.150	5.200
Marseillaise Crédit	1.745	1 751	Port Rosario	23.975	23.500
Suez	61.790	61.490	Chargeurs Réunis	7.250	7.050
— Jouissance	52.800	52.950	Transatlantique	500	506
— fondateur	47.300	47.450	Messageries Quilmès	45.700	46.500
— civile	17.380	17.500	Say	1.595	1.590
Métropolitain	1.004	970	Saint-Raphaël	40.500	40.700
Santa-Fé (Ch. fer)	7.500	7.830	Canadian Pacific	1.612	1.600
Shanghaï (Tramw.)	1.717		Central Mining	10.325	10.200
Eaux (Cie Gle)	1.700	1.705	Geduld	2.820	2.760
Lyonnaise des Eaux	1.600	1.600	Rio Tinto	8.095	8.100
C.P.D.E.	1.520	1.500	Union Corporation	6.150	6.195
Générale Electricité	2.900	2.995	Nestlé	50.975	50.000

"Devant les filets" de M. Simon André

1er prix du concours littéraire de football

Comme chaque année, depuis 1928, le jury du concours littéraire de football, réuni aujourd'hui à midi, au siège de la Fédération française, 22, rue de Londres, sous la présidence de M. Joseph Jolinon, a décerné les récompenses suivantes :

Premier prix (7.000 francs) *à M. Simon André, demeurant à Darnétal, pour son conte : Devant les filets.*

2e prix (4.500 francs) *à M. Simon Ribaud, de Montgouvillier, pour son conte : Je jouerai la grande finale.*

3e prix (2.500 francs) *à M. Jacques Guillaume, 7, rue Lesage, à Reims, pour son conte : Un hymne plus puissant.*

Le Concours littéraire a obtenu un très grand succès. Quatre cent cinquante et un contes avaient été envoyés. Six ont été finalement retenus et, après plusieurs heures de délibérations, ce sont les trois cités plus haut qui ont été récompensés.

Signalons que les lauréats sont des provinciaux.

*

● *Au Central, Locera a battu Sandu* (k.-o., quatrième reprise) *et Benatar a défait Rose aux points.*

Pujazon n'est pas pressé...

Raphaël Pujazon ne participera pas au challenge de l'Ayçaguer dimanche, à Lyon.

— Je ne suis pas pressé... J'ai tout le temps de participer aux compétitions de cross-country, nous a dit Pujazon. D'ailleurs en ce début d'hiver j'ai beaucoup perdu de ma fol... et si par malheur je prenais un mauvais départ au cross je n'insisterais pas, j'attendrais la saison de piste.

Le XV de France qui rencontrera l'Écosse

Ainsi que « France-soir » l'avait prévu, l'équipe de France, qui rencontrera le 1er janvier à Colombes celle d'Ecosse, est exactement celle qui a joué à Clermont-Ferrand :

Arrière : Alvarez ; trois-quarts : Pebeyre, Sorondo, Janrinas, Lassègue ; demis : (o) Terreau, (m) Bergougnan ; avants : Mathieu, Basquet, Prat ; B. Soro, Moga ; Princiary, Joi, Buzy.

Remplaçants : Gaussens, Pomathios, Caron, Garrigue, Ferrasse et Escande.

DEMANDES D'EMPL. 30

M. 26 a. agent commerc., correspondancier comm. anglais ch. place à Paris. Ecr. 3113, Fr.-soir

Dame 1re, rég., mais, jing. court. rétrocéd. ch. soc. patron veut pr ten. mag. Ecr. 2308, Fr.-soir.

Homme jne, actif, htes référ. parfait initié aux affaires, disposant installat. moderne bureau, rech. industriel commerçant, ou équipement désirant s'assurer secrétariat ou autres intérêts à Paris. Ecrire : COMTANT 406.878, rue Vivienne pr M. BARLE

J. F. aide-compt., dact. ch. situat. stable réf. Ecr. Bourdalès, hôtel de Rome, 136, r. Montmartre.

J. F. 35 a. parl. cour. ANGLAIS cherc. place caissière HOTEL, Restor. ou autre. Excel. référ. MERLET, 33, r. Vieille-Bourgogne.

Electric. ferait inst rép. bas prix. DUSSOL, 5, r. Albouy, 10e.

Exchauff. T.C.R.P. 35 a., sér. ch. pl. chez ind. ou partic. Ecr. Louis, chez Madge, 11, r. du Havre

Chauffeur chauffage central cherche entret. maçon. Monteur et chauffage dem. pay. F.M., 4, av. de Villiers. Se présent. le matin.

LIVREUR pour triport, pédale. Se prés. Rougier, 116, r. Temple.

Vend. vél. hollandais exig. 42 à 45 ans. Se présent. ROUGIER et PLE, 116, rue du Temple.

Très bon MENUISIER d'entret. dem. par imp. Mais. Parfum. pr Neuilly et Bobigny. Sér. réf. exig. Cant. Bon sal. Ne pas se pr. Ecr. P-S. no 136/1, 5, avenue de l'Opéra, PARIS, qui transmettra

Très bon PEINTRE d'ent. dem. par imp. Mais. Parfum. pour Neuilly et Bobigny. Référ. exig. Cant. Bon sal. Ne pas se prés. Ecr. P-S. no 137/1, 5, avenue de l'Opéra, PARIS, qui transmettra

Garçon de magasin, de préférence manutentionnaire et emballeur tableaux et livres. Se présenter Galeries CARRE, 10, avenue de MESSINE, PARIS

On demande EBENISTES-VERNISSEURS S'adr. le matin, PARIS-MOBILIER, 49, bd Barbès

OUVRIERS bon salaire. Se présenter HORLOGERS, de 11 à 12 et 15 à 16. FABR. PARISIENNE D'HORLOGERIE, 16, cité Maroncle, Paris-10e

Dem. MANœuvres robustes. Se présenter lundi et mardi. Labor. R.B.D., Ch. de Halage, Pte Bezons, Colombes.

CUTTAT MACHINES OUTILS, 45, av. de Chatou, RUEIL. Train direct 10 min. gare Saint-Lazare, dem. urg.

1 STENO-DACTYLO se prés. sf lundi et mardi, 8 à 9 h. et 13 h. 30 à 15 h. 30. (Rts salaires, primes, cantine).

LES AILES BRISEES demandent Jeunes Femmes, référence pour Cours. Vente Billets Loterie. Ne pas se présenter. Ecrire avec curriculum vitæ : AILES BRISEES, 55, av. George-V, Paris

On dem. Dessin. d'étude pour mécaniq. électr. 40 ans env. VETRA, 79, Champs-Elysées.

On dem ouv. repasseuses de préf. Belges sal. intér. b. prix. Serv. Soc. Belge, 20, r. Berri. ELY. 35-88

On dem. b. MECANIC. et TOLIER Gar. Moderne, 79, r. de Lourmel

On dem. 1 plombier sach. trav. chauf. fer, 1 mont. électr. sach. trav. tube acier. LECLERC, 4, rue de Bercy, DID. 45-67.

MAGASINIERE Sténo-Dactylo. Ecrire S.E.M.P., 58, rue Sartorie, LA GARENNE (Seine).

OPTICIEN

Polis. au Drap tout optique. 88, bd Arist.-Briand, Montreuil.

● *Bureau*

Dem. 1o) 1 Employée calc. o. pr trav. de statist. 2o) 1 F. pour écrire, et petite manutent. Se prés. 10 à 12 h. EDAC, 104, bd Arago.

Aide-compt. sér. réf. Agence Théâtres, 14, bd Madeleine. Opé 97-93

STENO-DACT.

expérimentée d'approvisionnement demandée par HAURTEY et Cie. Ecr. ou se présenter, le matin, 9, rue Auber-Boucicaut, St-Pères.

EMPLOYEE

d'approvisionnement demandée par HAURTEY et Cie. Ecr. ou se présenter, le matin, 9, rue Auber-Boucicaut, St-Pères.

Employée bureau réf. sér. exig., pour bon. écrit. Se pr. ROUGIER et PLE, 116, rue du Temple.

Une FILLE DACTYLO débutante. Bonnes éduct. et présent. REGIE, 11, rue Drouot. De 10 à 12 h.

L. M. T. 26, rue de Sèvres. Boulogne-Billancourt recherch.

DACTYLOGR. et STENO-DACTYLOS

Sténo-dactylo vive et exp., gér. réf., bs appointements S.E.T.C.O., 7, r. Heynen, Bois-Colombes

On dem. d'urg. sténo-dact. même déb. Lavalle, 29, r. Mogador.

Dame aide-comptt. connaiss. parf. dactylo, connaiss. Belge exig. Nous prof. ses. d'abstenir. CARMINA, 61, r. Gabriel-Péri, LE PRE-St-GERVAIS (Mo Egl. de Pantin)

Dem. secr. sténo-dact. expér. fr. anglais. Dact. 30-11 ch. pl.

Dem. Comptable et Sténo-Dactylo. Aide-Comptable. Fabriq. Bonneter, 4, ter, r. Cam.-Pelletan, Levallois, FER. 32-63.

Labor. Spéc. Pharm. dem. secrét. sténo-dactylo ay. bac. minimum, sec. patron, sér. réf. ex. appoint. en rapp. Sit. d'av. LAB. SIGER, 5, Cité Paradis, PRO. 18-64.

Rech. Sténo-Dact. sér. réf. ex. Ecr. Ets C.-J. Berthier, 6, rue Odessa-14e, sa timb. pr réponse

Cie THOMSON-HOUSTON Frse Service commercial, dem. urgence

STENO - DACTYLO 1 DACTYLO

FACTU. Se prés. 173, bd Haussmann.

Dem. jne hom. Sténo-Dactylo au courant de l'automobile. Garage Renault, 17, r. de la Pompe.

Dem. Sténo-Dactylo débutante, présent. par ses parents, RAM, 10, rue Châteaudun, TRU. 95-81.

On dem. DACTYLO FACTU-bonne RIERE Se prés. 5, r. Ducellier, 23, r. A.-Dumas-11e

Usine Paris recherche pour situation très intéressante une DACTYLO conn. service licence, méthod. et ayt initiat. âge indifférent. Se prés. le matin, service 72

CHAUVIN ARNOUX

190, r. Championnet (Mo G.-Moqu.)

● *Couture, mode, confect.*

SEGAL, 5, r. de Mulhouse dem. Bonnes COUPEUSES pour manteaux et tailleurs.

Mes Conf. H. dem. petite presse et aids-coupeur de série, bon salaire, travail toute année. Manteaux Fils, 191, bd Barbès, Paris.

JEUNE FILLE

sec. main pouv. assurer vente mag. confect. MARY LOU, 27, Ibg Montmartre.

DEM. pour le tail. Dames et le manteau. Bon salaire. Ets BOITEAU, 1, rue Cladel.

Dem. couvreurs à dom. au cour. vêtem. travail H. dem. référ. Bouret, 127, bd Diderot, PARIS.

On dem. bonne 1re main flou. Se prés. DINAH, 75, r. Pigalle.

COUTURE (Filles ou Femmes Filles) Dem. **VENDEUSE** et référ. exigées, Téléphoner : ANJou 65-28

2 Villa de PARIS (VIIe). Ségur,

On dem. CHAUFFEUR-Mécan pouvant potds lourds. Se présenter de 13 à 18 h. LANGLOIS et PETER, 42, r. Grilles PANTIN.

Chauffeur chauffage central cherche entret. maçon. Monteur et chauffage dem. pay. F.M., 4, av. de Villiers. Se présent. le matin.

LIVREUR pour triport, pédale. Se prés. Rougier, 116, r. Temple.

Vend. vél. hollandais exig. 42 à 45 ans. Se présent. ROUGIER et PLE, 116, rue du Temple.

Très bon MENUISIER d'entret. dem. par imp. Mais. Parfum. pr Neuilly et Bobigny. Sér. réf. exig. Cant. Bon sal. Ne pas se pr. Ecr. P-S. no 136/1, 5, avenue de l'Opéra, PARIS, qui transmettra

Très bon PEINTRE d'ent. dem. par imp. Mais. Parfum. pour Neuilly et Bobigny. Référ. exig. Cant. Bon sal. Ne pas se prés. Ecr. P-S no 137/1, 5, avenue de l'Opéra, PARIS, qui transmettra

Garçon de magasin, de préférence manutentionnaire et emballeur tableaux et livres. Se présenter Galeries CARRE, 10, avenue de MESSINE, PARIS

On demande EBENISTES-VERNISSEURS S'adr. le matin, PARIS-MOBILIER, 49, bd Barbès

OUVRIERS bon salaire. Se présenter HORLOGERS, de 11 à 12 et 15 à 16. FABR. PARISIENNE D'HORLOGERIE, 16, cité Maroncle, Paris-10e

Dem. MANœuvres robustes. Se prés. sf lundi et mardi, 8 à 9 h. et 13 h. 30 à 15 h. 30. (Rts salaires, primes, cantine).

LES AILES BRISEES demandent Jeunes Femmes, référence pour Cours. Vente Billets Loterie. Ne pas se présenter. Ecrire avec curriculum vitæ : AILES BRISEES, 55, av. George-V, Paris

On dem. Dessin. d'étude pour mécaniq. électr. 40 ans env. VETRA, 79, Champs-Elysées.

On dem. ouv. repasseuses de préf. Belges sal. intér. b. prix. Serv. Soc. Belge, 20, r. Berri. ELY. 35-88

On dem. b. MECANIC. et TOLIER Gar. Moderne, 79, r. de Lourmel

On dem. 1 plombier sach. trav. chauf. fer, 1 mont. électr. sach. trav. tube acier. LECLERC, 4, rue de Bercy, DID. 45-67.

MAGASINIERE Sténo-Dactylo. Ecrire S.E.M.P., 58, rue Sartorie, LA GARENNE (Seine).

GARDES D'ENFANTS 60

Inst. priv. sans emp. pr pens. part. 3 a. 2 enf. b. nour ass. b. sér. prof. Ecr. Mme PERNY, 4, pl. Chantemerle, Essonnes

TRAVAUX A FAÇON 120

FRIGID AIRES. Répar. Ttes marques D. I. M. A. 24, r. Nortier, eNuilly. MAI. 50-50

Peinture, pap., tiss. Ravai. JO. SEPH, 38, r. Ramey. Mon. 65-48

MONTRES Réveils pend., vente, échange, 50, rue Lecourbe

Travaux peinture papiers. PAUL, 14, av. Motte-Picquet. INV. 52-83

Peintures en tous genres. MAILLARD, Artisan SINSON, DOR. 53-63.

Peinture Ta Travx. LIO. Suf. 64-38

FOURREUR-ARTISAN. Réparat. Transf. 42, bd Arago. Por. 03-94

Tous travaux maçonnerie, plomb., peinture, électr. BOT. 73-01.

OFFRES D'EMPLOIS 130

Chef d'équipe pour relève photos C1ér, conditions exceptionnelles. Suis. sér. 4, r. Arago (13e)

Carrosserie Tarn-et-Garonne recherche d'urgence bons tôliers, formeurs capables seconder patron très bons salaires, capables, sérieux, Ecr. BLANC, carrosserie, av. Jean-Jaurès, MONTAUBAN.

Bons peintres en voitures et sérieux gardien de nuit pr garage bon salaire d'urgence. Faire poste Grand Garage Provençal, 161, rue Marcadet, de préfér. le matin.

CHEF BISCUITIER expérimenté est recherché par Firme importante de LILLE. Références exigées. Situation d'avenir. Ecrire : AGENCE HAVAS, LILLE, CASE 67 J.

Bon mécanicien manch. à écrire réf. exig. dem. par Dactylo Express, 61, r. des Ste-Pères, Paris

LABORATOIRE CENTRAL TELECOMMUNICATIONS

demande d'urgence : Ingénieur radioélectricien ayant formation et pratique étendue pour Levés et essais. Ingénieur électrotechnicien pour projets. Possibilité d'extension ultérieure dans domaine radio émission. S'adresser 2 Villa de PARIS (VIIe). Ségur,

On dem. CHAUFFEUR-Mécan pouvant potds lourds. Se présenter de 13 à 18 h. LANGLOIS et PETER, 42, r. Grilles PANTIN.

Chauffeur chauffage central cherche entret. maçon. Monteur et chauffage dem. pay. F.M., 4, av. de Villiers. Se présent. le matin.

LIVREUR pour triport, pédale. Se prés. Rougier, 116, r. Temple.

Vend. vél. hollandais exig. 42 à 45 ans. Se présent. ROUGIER et PLE, 116, rue du Temple.

Très bon MENUISIER d'entret. dem. par imp. Mais. Parfum. pr Neuilly et Bobigny. Sér. réf. exig. Cant. Bon sal. Ne pas se pr. Ecr. P-S. no 136/1, 5, avenue de l'Opéra, PARIS, qui transmettra

Très bon PEINTRE d'ent. dem. par imp. Mais. Parfum. pour Neuilly et Bobigny. Référ. exig. Cant. Bon sal. Ne pas se prés. Ecr. P-S no 137/1, 5, avenue de l'Opéra, PARIS, qui transmettra

Garçon de magasin, de préférence manutentionnaire et emballeur tableaux et livres. Se présenter Galeries CARRE, 10, avenue de MESSINE, PARIS

On demande EBENISTES-VERNISSEURS S'adr. le matin, PARIS-MOBILIER, 49, bd Barbès

OUVRIERS bon salaire. Se présenter HORLOGERS, de 11 à 12 et 15 à 16. FABR. PARISIENNE D'HORLOGERIE, 16, cité Maroncle, Paris-10e

Dem. MANœuvres robustes. Se prés. sf lundi et mardi, 8 à 9 h. et 13 h. 30 à 15 h. 30. (Rts salaires, primes, cantine).

LES AILES BRISEES demandent Jeunes Femmes, référence pour Cours. Vente Billets Loterie. Ne pas se présenter. Ecrire avec curriculum vitæ : AILES BRISEES, 55, av. George-V, Paris

On dem. Dessin. d'étude pour mécaniq. électr. 40 ans env. VETRA, 79, Champs-Elysées.

On dem. ouv. repasseuses de préf. Belges sal. intér. b. prix. Serv. Soc. Belge, 20, r. Berri. ELY. 35-88

On dem. b. MECANIC. et TOLIER Gar. Moderne, 79, r. de Lourmel

On dem. 1 plombier sach. trav. chauf. fer, 1 mont. électr. sach. trav. tube acier. LECLERC, 4, rue de Bercy, DID. 45-67.

MAGASINIERE Sténo-Dactylo. Ecrire S.E.M.P., 58, rue Sartorie, LA GARENNE (Seine).

GERANTS 120

GERANCES Restaur. 9e ar. caut. 200.000. Urgt. Bourcier, 85, r. St-Lazare, Paris.

Cherche gérance couleur bazar Paris ou banl. Ecr. No 3716, France-soir

REPRÉS. COMM. 180

VINS ALCOOLS CHAMPAG. Grosse maison livrant immédiat. accepte bons représentants bien introd. clientèle, gros et 1/2 gros, détail. Paris et Province. Situat. intéressante et stable. Ecr. COMTANT, 406.871, r. Vivienne, 17

Notre représentant part pour prochaine tournée 300 m. que nous pays négociants. Faites offres jusque 20 courant. Ecrire Franco-Suisse, 3, rue Anatole-de-la-Forge, Paris.

PROPOS. COMMLES 190

Exportation. Un Français, Le Bouetilec, 238, r. Catête, Rio de Janeiro, Brésil, dem. aux comm. merç. dés. exp. de lui adr. échant. et conditi. pour essai immédiat.

Tissus fant. et tailleur et manut. pure laine disp. Beauhaire, 230, r. Marcadet. Mar. 31-97

OCCASIONS DIVERS 180

Secrétaire cherche mach. à écr. Ste Mlle LOISEL, MON. 47-50

Pour nos maisons du Nord, nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, porte-mines et stylos, gommes et écoliers. Réception de 17 heures à 18 heures, sf samedi. Faire offres : Etabl. MARCEL AVEZ, 145, r. des Hauts-Cœurs, MONTREUIL.

Cède à parte, beau tapis Orient Orig. 3,40 x 2,20. Tél. Suf. 63-16

Sommes acheteurs FUTS métalliques neufs ou très bon état, 25 à 50 kilos ouverture ronde, minimum, remettre étanche. BOITES métalliques cylindr. 500 gr. à 1 kilo. Couvercle rentrant ou coiffant. Société FRANCO-COLONIALE, 12, rue SAINT-GILLES, PARIS.

Sommes achet. APP. CHAUFFE. au G.N. Urgent. RIO. 49-20

URGENT. Achte mach. à écr. Christian. CAR. 96-40.

Bouteilles, ach. vte, écn. THUR, 17, r. Lacépède. GOB. 81-54.

Part. vd mant. astrakan t. 44. Beldon, 131, bd Brune, Paris-14e

Vends part. particulier jeune modern. or et brillants et 2 solitaires, TRUdaine 39-53.

A vdre accordéon Hohner origin. édition, 30 bout. 8 basses, neuf 15.000. Téléphoner TRUdaine 39-53

PIANOS OCCASION

ACHETONS Daude, 75 b., av. Wagram Wag. 34-17

AMERIQUE

à part. meubles, obj. d'art, tapis appart. compl. tr. cher. Discrét BARRY, 15, rue Saulnier, Paris

ACHETE MEUBLES BUREAUX

cabinets de trav. fauteuils cuir. Ts autres meubl. MIC. GUT. 44-27

FAUTEUILS CUIR

Après exposition remis à neuf Rousseau, 52, bd Arago, PARIS

ACHAT meubl. prix, TAPIS Orient et Nord-Africe Grande vente-réclame. Tchacho, 14, bd Madeleine

ACH. Meubles anc. mod. Obj. div. Vêtem. Hmes. Va à dom. Morin, 10, Pte Ménilmontant, MEN 71-72

Ach. disques pick-up, phonos LIN. 16, r. Delambre. Dan. 43-29

ACHAT MACH. A COUDRE

& TRICOT, Etabl. Douchin, 12b, Batignolles. Mar. 06-73

ACH. 1 mach. à écr. et 1 pneu 165x400. Jack. Tru. 57-26

Vte d'urg. : GUY, ch. 20-29. CHAMPIGNY tr. jalie villa mod. 4 p. cuis. bs. cft. garage, impecc. jard. 980.000 ARNAL, 77, r. St-Lazare. Tri. 87-93.

APP. COMMERCIAL

CHAUSSE-D'ANTIN 6 gdes pièc. av. sal. de b. Install. ultra moderne, moquett. B. 9 a. Loy. 28.000. Px fr. EDRIC MARFAN, 5, r. Havre. EUR. 43-53

SUPERBE LOCAL

9e av. s.-sol aménagé conven. pr administrat. ou grand magasin de vente. Fac. d'angle 30 m. Superf. 250 m2, 2 appart. dont un de 3 p. libre. Px 2.200.000 fr. EDRIC 49, rue de Rome. EUR. 44-90.

Porte Paris boutiq. arr.-boutiq. imp. Px 195.000 62 Magenta. Bot. 74-25.

BERVAL

ACHETE mach. à écr. Jas. 67-29

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac

A 6, r. Montmorency. Arc. 34-68.

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul Maillet, 7, r. Cadet. PRO.